

RÉSUMÉ DES INDICATEURS

THEMES	INDICATEURS	MILITAIRES
Connaissance des trois principaux moyens de prévention du sida	Pourcentage de militaires qui connaissent les trois principaux moyens de prévention du VIH/SIDA (utilisation des condoms, fidélité et abstinence sexuelle)	0,6% (spontanée) 55,2% (assistée)
Connaissance des conceptions erronées sur la transmission du sida	Pourcentage de militaires qui rejettent deux des idées fausses les plus répandues localement quant à la transmission du VIH/SIDA et qui savent qu'une personne apparemment en bonne santé peut transmettre le VIH	88%
Age aux premiers rapports sexuels	Age médian des militaires au moment des premiers rapports sexuels	18,6 ans
Nombre et type de partenaire	Nombre médian de partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois	1,8
Usage des préservatifs	Pourcentage de militaires qui ont utilisé les condoms lors du dernier rapport sexuel avec une partenaire non régulière de type commercial	80,2%
	Pourcentage de militaires qui ont utilisé les condoms lors du dernier rapport sexuel avec une partenaire non régulière de type non commercial	63,6%
Episodes déclarés d'IST	Pourcentage de militaires qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois	3,3%
Soumission volontaire au test de dépistage	Pourcentage de militaires qui ont fait un test de dépistage du VIH et ont reçu le résultat	75,5%
Attitude vis-à-vis des personnes vivant avec le sida	Pourcentage de militaires qui n'expriment pas une attitude discriminatoire envers les PVVIH	34,1%
Exposition aux informations sur le sida	Pourcentage de militaires exposés aux actions ciblées de prévention du VIH au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête	77,6%

REMERCIEMENTS

La réalisation de l'ESC 2008, qui fait suite à celles réalisées en 2004 et 2006, rentre dans le cadre de la mise en place à Madagascar d'un dispositif en vue d'une lutte plus efficace contre le VIH/SIDA. En effet, elle permet de suivre les changements dans le temps et dans l'espace des comportements des sous populations à risque vis-à-vis de l'infection à VIH.

Ce rapport, qui concerne particulièrement les Militaires, est le fruit de la conjugaison de multiples activités auxquelles nombreuses personnes et institutions ont participé.

Je tiens à adresser, en premier lieu, mes remerciements aux partenaires financiers, à savoir : la Banque mondiale à travers le Projet Multisectoriel pour la Prévention du Sida (PMPS) et la Banque Africaine de Développement (BAD) pour leur contribution à la réalisation de l'ESC 2008.

Mes remerciements vont également aux deux institutions qui ont été chargées de la mise en œuvre de l'opération : Focus Development Association et l'Institut National de la Statistique à travers la Direction de la Démographie et des Statistiques Sociales, qui ont respectivement assuré la collecte des données auprès du groupe cible de l'enquête et le traitement et l'analyse des données collectées, lesquelles serviront certainement à la conception des divers programmes contribuant à la lutte contre les IST/VIH/SIDA à Madagascar.

Je tiens également à exprimer toute ma gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de l'opération, à savoir : les coordonnateurs, les contrôleurs, les enquêtrices et enquêteurs, et le personnel du traitement informatique des données.

Enfin, je remercie très vivement toutes les personnes éligibles des sites concernés par l'enquête pour avoir été disposées à se prêter aux nombreuses questions, parfois intimes, des enquêtrices et enquêteurs.

Je terminerai mes propos par un vœu qui est celui d'exhorter les différents acteurs œuvrant dans la lutte contre le Sida à utiliser ces données pour la mise en œuvre efficace des programmes.

Le Secrétaire Exécutif
du Comité National de Lutte contre le Sida

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

BAD	Banque Africaine de Développement
CNLS	Comité National de Lutte contre le Sida
DDSS	Direction de la Démographie et des Statistiques Sociales
ESC	Enquête de Surveillance Comportementale
FHI	Family Health International
INSTAT	Institut National de la Statistique
IST	Infection Sexuellement Transmissible
PMPS	Projet Multisectoriel pour la Prévention du Sida
PVVIH	Personnes Vivant avec le VIH
SIDA	Syndrome de l'Immuno Déficience Acquise
VIH	Virus de l'Immunodéficience Humaine

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ DES INDICATEURS	2
REMERCIEMENTS	3
SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	4
TABLE DES MATIÈRES	5
LISTE DES TABLEAUX	6
RÉSUMÉ	10
I- INTRODUCTION	12
II- MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE.....	14
2.1- GROUPE CIBLE ET SITES DE L'ENQUÊTE	14
2.2- PLAN DE SONDAGE	14
2.3- OUTILS DE COLLECTE.....	14
2.4- COLLECTE ET TRAITEMENT DES DONNÉES	15
<i>a- Collecte des données.....</i>	15
<i>b- Traitement des données.....</i>	15
III- RÉSULTATS	17
3.1- CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DES ENQUÊTÉS.....	17
3.2- COMPORTEMENTS À RISQUE ET SEXUELS.....	19
3.2.1- Usage de l'alcool et de la drogue.....	19
3.2.2- Expérience sexuelle	22
3.2.3- Age au premier rapport sexuel	25
3.2.4- Nombre et type de partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois	27
3.2.5- Connaissance des préservatifs et de leurs sources d'approvisionnement	32
3.2.6- Utilisation des condoms	36
3.3- INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES	44
3.3.1- Connaissance des signes d'IST	44
3.3.2- Antécédents d'IST chez les militaires.....	47
3.3.3- Attitude lors du dernier épisode d'IST.....	49
3.4- CONNAISSANCE, PRÉVENTION ET OPINION SUR LE VIH/SIDA.....	51
3.4.1- Connaissance des militaires sur le VIH/SIDA	51
<i>a- Connaissance du VIH/SIDA et des moyens de prévention.....</i>	51
<i>b- Connaissance des idées fausses sur la transmission du VIH/SIDA.....</i>	56
3.4.2- Proximité vis-à-vis du VIH/SIDA et attitude des Militaires vis-à-vis des personnes infectées par le VIH/SIDA	59
3.4.3- Soumission volontaire au test de dépistage du Sida	62
3.5- EXPOSITION AUX INTERVENTIONS ET AUX MÉDIAS.....	64
IV. CONCLUSION GÉNÉRALE.....	70
ANNEXE : Indicateurs supplémentaires	71

LISTE DES TABLEAUX

		Page
CARACTÉRISTIQUES DES MILITAIRES ENQUÊTÉS		
Tableau 1.1	Répartition (en %) des militaires par site, type de lieu de rencontre, âge, statut matrimonial niveau d’instruction et religion, ESC 2006 Madagascar.....	17
COMPORTEMENTS À RISQUE ET SEXUELS		
Tableau 2.1.1	Proportion de militaires qui ont consommé de l’alcool au cours des quatre dernières semaines précédant l’enquête et/ou consommé de la drogue à un moment quelconque de la vie, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar.....	19
Tableau 2.1.2	Proportion de militaires qui ont consommé de l’alcool au cours des 4 dernières semaines précédant l’enquête et/ou consommé de la drogue, ESC 2006-2008 Madagascar.....	21
Tableau 2.2.1	Proportion de militaires qui ont déjà eu des rapports sexuels, de ceux qui déclarent avoir déjà eu des rapports sexuels avec un partenaire masculin et enfin de ceux qui déclarent avoir eu des rapports sexuels monnayés au cours des 12 derniers mois, ESC 2006 Madagascar.....	22
Tableau 2.2.2	Proportion de militaires qui ont déjà eu des rapports sexuels et de ceux qui déclarent avoir eu des rapports sexuels avec partenaire masculin et enfin de ceux qui déclarent avoir eu des rapports sexuels monnayés, ESC 2006-2008 Madagascar.....	23
Tableau 2.3.1	Proportion de militaires qui ont eu leurs premiers rapports sexuels, au plus tard à 15 ans, au plus tard à 18 ans et âge médian aux premiers rapports sexuels, ESC 2006 Madagascar.....	25
Tableau 2.3.2	Proportion de militaires qui ont eu leurs premiers rapports sexuels au plus tard à 15 ans, au plus tard à 18 ans et âge médian aux premiers rapports sexuels ESC 2006-2008 Madagascar.....	26
Tableau 2.4.1	Proportion de militaires selon le nombre et le type de partenaires sexuels durant les 12 derniers mois précédant l’enquête, ESC 2006 Madagascar.....	29
Tableau 2.4.2	Proportion de militaires selon le nombre total de partenaires sexuels durant les 12 derniers mois précédant l’enquête, ESC 2006-2008 Madagascar.....	31
Tableau 2.5.1	Proportion de militaires qui connaissent le condom et ses sources d’approvisionnement, ESC 2006 Madagascar.....	32
Tableau 2.5.2	Proportion de militaires qui connaissent un point de vente de condom situé à moins de 10 minutes de marche de leur domicile, ESC 2006 Madagascar.....	34
Tableau 2.5.3	Proportion de militaires qui connaissent le condom et ses sources d’approvisionnement, par site, ESC 2006-2008 Madagascar.....	35

Tableau 2.5.4	Proportion de militaires qui connaissent un point de vente de condom situé à moins de 10 minutes de marche de leur domicile, ESC 2006-2008 Madagascar.....	35
Tableau 2.6.1	Proportion de militaires qui déclarent avoir utilisé le condom à un moment quelconque de la vie, aux premier et dernier rapports sexuels, ESC 2006 Madagascar.....	38
Tableau 2.6.2	Proportion de militaires qui déclarent avoir utilisé le condom à un moment quelconque de la vie et aux premier et dernier rapports sexuels, ESC 2006-2006 Madagascar.....	39
Tableau 2.6.3	Proportion de militaires qui déclarent avoir utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec différent type de partenaires, ESC 2006 Madagascar.....	41
Tableau 2.6.4	Proportion de militaires qui déclarent avoir utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec différents types de partenaires, ESC 2006 Madagascar.....	42
Tableau 2.6.5	Proportion de militaires qui n'ont pas utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec différent type de partenaires pour des raisons spécifiques, ESC 2006 Madagascar.....	43
INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES		
Tableau 3.1.1	Proportion de militaires selon le nombre de signes d'IST connus chez la femme et chez l'homme, ESC 2006 Madagascar.....	46
Tableau 3.1.2	Proportion de militaires selon le nombre de signes d'IST connus chez la femme, par site, ESC 2006-2006 Madagascar.....	47
Tableau 3.1.3	Proportion de militaires selon le nombre de signes d'IST connus chez l'homme, par site, ESC 2006-2006 Madagascar.....	47
Tableau 3.2.1	Proportion de militaires sexuellement actifs qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, ESC 2006 Madagascar.....	48
Tableau 3.2.2	Proportion de militaires qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête ESC 2006-2006 Madagascar.....	49
Tableau 3.3.1	Proportion de militaires qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête selon leur attitude lors du dernier épisode d'IST ESC 2006-2006 Madagascar.....	50
Tableau 3.3.2	Proportion de militaires qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête selon leur attitude lors du dernier épisode d'IST, ESC 2006 Madagascar.....	51

CONNAISSANCE, PRÉVENTION ET OPINION SUR LE VIH/SIDA

Tableau 4.1.1	Proportion de militaires qui ont déjà entendu parler du VIH/SIDA, ESC 2006 Madagascar.....	54
Tableau 4.1.2	Proportion de militaires qui citent de façon spontanée les trois principales méthodes de prévention du VIH/SIDA, ESC 2006 Madagascar.....	55
Tableau 4.1.3	Proportion de militaires qui citent de façon assistée les trois principales méthodes de prévention du VIH/SIDA, ESC 2006 Madagascar.....	56
Tableau 4.1.4	Proportion de militaires qui citent de façons spontanée et assistée les trois principales méthodes de prévention du VIH/SIDA, ESC 2006 Madagascar.....	57
Tableau 4.1.5	Proportion de militaires qui citent de façons spontanée et assistée les trois principales méthodes de prévention du VIH/SIDA, ESC 2006 Madagascar.....	57
Tableau 4.2.1	Proportion de militaires qui déclarent qu'une personne apparemment en bonne santé peut transmettre le VIH/SIDA et qui rejettent au moins 2 ou 3 des méthodes erronées de transmission du VIH, ESC 2006 Madagascar.....	59
Tableau 4.2.2	Proportion de militaires qui déclarent qu'une personne apparemment en bonne santé peut transmettre le VIH/SIDA et qui rejettent au moins 2 ou 3 des méthodes erronées de transmission du VIH/SIDA, ESC 2006-2006 Madagascar.....	60
Tableau 4.3.1	Proportion de militaires qui connaissent quelqu'un infecté ou mort du SIDA et qui ont une attitude positive vis-à-vis des personnes vivant avec le VIH, ESC 2006 Madagascar.....	62
Tableau 4.3.2	Proportion de militaires qui connaissent quelqu'un infecté ou mort du SIDA et qui ont une attitude positive vis-à-vis des personnes vivant avec le VIH ESC 2006-2006 Madagascar.....	63
Tableau 4.4.1	Proportion de militaires qui ont déjà fait le test dépistage de VIH, de ceux qui ont fait volontairement le test de dépistage de VIH et, de ceux qui ont déjà fait le test de dépistage et reçu le résultat, ESC 2006 Madagascar.....	64
Tableau 4.4.2	Proportion de militaires qui ont déjà fait le test de dépistage de VIH, de ceux qui ont fait volontairement le test de dépistage et de ceux qui ont déjà fait le test et reçu le résultat, ESC 2006-2008 Madagascar.....	65

EXPOSITION AUX INTERVENTIONS ET AUX MÉDIAS

Tableau 5.1.1	Proportion de militaires qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH / SIDA au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête, ESC 2006 Madagascar.....	67
Tableau 5.1.2	Proportion de militaires qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA, ESC 2006-2008 Madagascar.....	68
Tableau 5.1.3	Proportion de militaires qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête selon les principales sources d'informations, ESC 2006 Madagascar.....	69
Tableau 5.1.4	Proportion de militaires qui ont écouté la radio ou regardé la télévision au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête ESC 2006-2006 Madagascar.....	70
Tableau 5.1.5	Proportion de militaires qui ont écouté la Radio ou regardé la Télévision au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête, ESC 2006 Madagascar.....	71

RÉSUMÉ

L'Enquête de Surveillance Comportementale (ESC 2008) – Militaires – a été exécutée par Focus Development Association. Le traitement et l'analyse des données collectées ont été confiés à l'Institut National de la Statistique à travers la Direction de la Démographie et des Statistiques Sociales. Il s'agit de la deuxième enquête par sondage du genre qui a été effectuée dans les camps et écoles militaires. L'enquête proprement dite a été réalisée dans les sept grandes villes et dans deux grands centres urbains de Madagascar.

Cette étude s'inscrit dans le cadre du dispositif mis en place à Madagascar pour la surveillance des comportements à risque vis-à-vis de l'infection au VIH. Ses objectifs étaient de fournir les principaux indicateurs qui rendent compte des comportements sexuels des militaires y compris l'utilisation des préservatifs, du niveau de connaissance des IST/SIDA, de la proximité vis-à-vis du sida et de l'attitude présumée vis-à-vis des personnes infectées par le VIH/Sida, de la soumission volontaire au test de dépistage du VIH et enfin de l'exposition des militaires aux différentes interventions et sources d'informations sur le sida.

Se voulant être représentatif de la population militaire dans les casernes et écoles militaires, l'échantillon a été constitué pour plus de la moitié, d'hommes de troupe (52,3%), près de la moitié sont âgés de 35ans et plus (48%), la majorité (84,4%) en union au moment de l'enquête, plus de trois quart (76,1%) de niveau secondaire², presque la totalité se déclarant de religion chrétienne (dont 46,9% de catholique et 45,2% de protestants), et enfin 44% affectés à Antananarivo.

Dans l'ensemble, 63% des militaires enquêtés ont déclaré avoir consommé de l'alcool au moins une fois au cours des quatre dernières semaines précédant l'enquête. La proportion de militaires consommant de l'alcool au cours de cette période de référence est plus importante chez les officiers (71%) que chez les militaires les moins gradés (59,3%). Le taux de consommation de drogue, à la distinction de la drogue injectable à un moment quelconque de la vie s'élève à 17%. Mais contrairement à la consommation de l'alcool, elle est relativement plus importante chez les hommes de troupe que parmi les officiers. Le recours à la drogue injectable est de 0,1%. Ambositra connaît la plus grande proportion de consommateurs d'alcool (80,8%) alors que les militaires d'Antsiranana sont les plus enclin à consommer de la drogue (33,9%) comparativement aux autres sites.

Au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, moins de 1% (0,3%) des militaires disent avoir eu des rapports sexuels avec un partenaire masculin et 9% des militaires avoir eu des rapports sexuels « monnayés » : *rapports sexuels avec une partenaire à qui il a donné de l'argent/cadeaux pour avoir des rapports sexuels.*

Concernant les premiers rapports sexuels des militaires, l'âge médian est de 18,6 ans. 10% d'entre eux ont déclaré avoir eu leurs premiers rapports sexuels avant l'âge de 15 ans. Cette entrée précoce (avant 15ans) dans les rapports sexuels est plus importante chez les militaires de Toliary (14%), chez les officiers (12,1%), chez les plus jeunes militaires (19%), chez ceux qui ne sont pas en union (15,2%) et chez ceux qui ont au plus le niveau primaire (23,6%).

Par ailleurs, le taux de connaissance du condom chez des militaires s'élève à 99,9% dans l'ensemble des sites. Les épiceries (82,1%) et dans une moindre mesure, les pharmacies (36,2%) sont les points de vente de condom les plus connus par les militaires. 66,7% des militaires ont déclaré que le condom est disponible dans l'enceinte même du camp. Ainsi,

88,7% déclarent connaître des points de vente de condom à moins de 10 minutes de leur domicile ou lieu de travail.

Malgré cette connaissance et facilité d'accès aux préservatifs, la proportion de militaires qui ont déjà utilisé le condom à un moment quelconque de la vie concerne 77,4%. Ceux qui ont déclaré l'avoir utilisé lors du premier rapport sexuel ne représente que 6% de l'ensemble des enquêtés ; alors que lors du dernier rapport sexuel, la proportion d'utilisateurs est de seulement 19,4%.

La connaissance des signes d'IST est assez importante au niveau des militaires puisque 75,8% ont déclaré connaître au moins un signe d'IST chez la femme, et 91,5%, chez l'homme. Les signes d'IST les plus connus par les militaires sont les pertes et l'écoulement vaginal chez la femme (respectivement de 52,7% et 42,4%), alors que les douleurs en urinant ainsi que les plaies sont les signes d'IST les plus connus chez l'homme.

Au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, 3% des militaires ont eu au moins un signe d'IST, 2,9% ont avancé avoir eu des écoulements urétraux et 1,3% des boutons ou plaies sur le sexe. Au moment de l'épisode déclaré d'IST, 87,2% des militaires infectés se sont rendus dans un hôpital ou une clinique pour demander conseils ou suivre des traitements, 38,4% ont notifié leurs partenaires sexuels et 81,4% ont déclaré avoir fait quelque chose (cesser d'avoir des rapports sexuels, prendre des médicaments) pour éviter la contamination de leurs partenaires.

Le sida est connu presque universellement chez les militaires, 99% des enquêtés ont notamment entendu parler du sida. Dans l'ensemble des sites d'enquêtes, 0,7% seulement des militaires ont pu citer de façon spontanée les trois principaux moyens de prévention du sida qui sont : *l'abstinence, la fidélité et l'utilisation des condoms*. Parmi ces trois moyens, « l'utilisation des condoms » est le moyen de prévention le plus mentionné par les militaires (68%). Quant aux modes de transmission du sida, 89% des militaires soutiennent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le sida, 83% arrivent à rejeter au moins deux des méthodes erronées de transmission du sida et enfin 71% arrivent à rejeter au moins trois de ces méthodes erronées.

La connaissance de quelqu'un, proche parent ou ami, infecté par le sida ou mort des suites est encore faible chez les militaires (0,7%). Quant à l'attitude présumée vis-à-vis des personnes vivant avec le sida, 25% des enquêtés sont disposés à manifester une attitude positive envers les PVVIH.

La présente enquête a aussi montré que 46% des militaires ont avancé avoir effectué un test de dépistage du VIH/Sida, 42% l'ont fait spontanément et 40% sont allés chercher le résultat du test contre 52% qui ne l'ont pas cherché.

De façon générale, 75% des militaires ont affirmé avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/Sida au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête. C'est surtout à la télévision (61%) et à la radio (54%) que les militaires ont eu des informations concernant le sujet. C'est en troisième position que les agents de santé (21%) entrent en ligne dans l'information sur le VIH/Sida. 12% des militaires ont lu ou vu quelque chose sur le sujet par l'intermédiaire des journaux. Seulement 6% des militaires annoncent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/Sida dans les dispensaires des casernes.

I- INTRODUCTION

La surveillance de l'épidémie de VIH et l'évaluation des interventions de prévention est une procédure à plusieurs phases et par conséquent complexe. Il en est ainsi à cause de la dynamique de l'épidémie, la nature des interventions nécessaires pour réduire sa propagation, et les limites de mesure de l'impact des multiples interventions synergiques.

La surveillance sentinelle du VIH, base traditionnelle des efforts de surveillance du VIH d'un pays, ne suffit pas à elle seule à faire comprendre l'évolution d'une épidémie. Ceci du fait que la prévalence du VIH évolue très lentement en fonction des changements de comportements de la population, vu la nature chronique de l'infection. Par conséquent, les données de la surveillance du VIH ne peuvent pas indiquer à court terme si les interventions de prévention sont en train d'avoir ou non leur effet escompté en matière de changement des comportements.

Par contre, les enquêtes comportementales répétées, quant à elles, peuvent permettre la mise en évidence des tendances dans les changements de comportements qui amènent à la réduction de l'infection à VIH. Il s'agit notamment de la réduction du nombre de partenaires sexuels et de l'augmentation de l'utilisation du préservatif avec les partenaires non-réguliers. Ces changements peuvent être liés soit aux effets d'un certain nombre d'interventions mises en place pour réduire les comportements à haut risque, soit simplement aux réponses naturelles à l'épidémie.

Quel que soit le cas, les types d'information produits par les enquêtes de surveillance comportementale peuvent aider à guider les programmes d'intervention en donnant aux planificateurs des programmes une image plus claire des comportements à risque dans les différentes catégories de la population. En même temps, ces données peuvent être utilisées pour avoir une idée sur la manière dont fonctionnent les effets combinés d'un ensemble d'interventions.

La réalisation de l'Enquête de Surveillance Comportementale (ESC) est justifiée par la nécessité d'obtenir des données sur les tendances des comportements dans les populations cibles. Ces données seront complémentaires à celles de la surveillance biologique déjà en cours depuis plusieurs années et permettront aux décideurs, ainsi qu'aux intervenants dans la lutte contre les IST/VIH/SIDA, de suivre l'évolution de l'épidémie et d'orienter leurs actions de prévention sur le terrain.

C'est ainsi que l'année 2008, il a été décidé de mener la troisième enquête de surveillance comportementale auprès des militaires, qui sont considérés parmi les sous-populations à risque au VIH/SIDA et, ce faisant, devraient faire l'objet de suivi en matière de changements de comportement.

L'objectif général de l'Enquête de Surveillance Comportementale (ESC) est de mesurer les tendances des comportements vis-à-vis des IST/VIH/SIDA afin de fournir les informations au CNLS et aux autres intervenants dans leurs activités de prévention.

Ses objectifs spécifiques sont les suivants :

- Suivre les tendances dans le temps et dans l'espace des comportements à risque au sein des populations à risque ;
- Améliorer la surveillance du VIH/SIDA dans le système national de surveillance des maladies transmissibles (Surveillance Intégrée des maladies);
- Evaluer les effets combinés globaux des interventions menées dans le pays.

Le présent rapport relatif aux « Militaires» fait partie des quatre rapports d'analyse des données de l'enquête de Surveillance Comportementale de Madagascar 2008. Il importe de noter que les résultats présentés dans ce rapport ne peuvent pas prétendre couvrir tous les aspects de la question étudiée qu'est « la surveillance comportementale ». De ce fait, ce rapport ouvre des pistes de recherches vers lesquelles les chercheurs ou d'autres personnes intéressées par le sujet pourront encore s'orienter pour enrichir davantage les analyses.

Après une brève présentation des principaux résultats de l'enquête, ce rapport s'articule autour de quatre principaux points : i) l'introduction annonçant le contexte et les objectifs de l'enquête ; ii) la méthodologie de l'étude ; iii) les résultats proprement dits et iv) la conclusion générale.

II- MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

2.1- GROUPE CIBLE ET SITES DE L'ENQUÊTE

Cette enquête a été menée auprès des militaires localisés au niveau de casernes et écoles militaires réparties dans les sept grandes villes et dans deux grands centres urbains de Madagascar. Pour la réalisation de l'ESC 2008, les militaires en exercice au sens strict du terme, y compris les gendarmes, excluant les policiers et les agents de sécurité, ont été considérés comme groupe cible. Précisons que ce dernier est le même que celui de l'ESC 2006.

2.2- PLAN DE SONDAGE

La réalisation de « mapping » a été prévue pour avoir la base de sondage des militaires de chaque camp et école militaire par site. Mais grâce à une collaboration du Ministère de la Défense nationale, une base de sondage des militaires pour chaque site d'enquête a été obtenue sans recourir à cette opération. En fait, il s'agissait des effectifs des militaires par site qui ont été répartis selon trois groupes de grade, à savoir : officiers, sous-officiers et hommes de troupes.

Pour ce faire, un échantillon de taille suffisante a été déterminé pour les militaires. Lors de l'ESC 2006, l'effectif des militaires enquêtés était de 1 498, tandis que celle réalisée en 2008 visait un échantillon de 2 610 militaires répartis proportionnellement à la taille de chaque site.

2.3- OUTILS DE COLLECTE

Le questionnaire de l'ESC 2008 – Militaires – a été élaboré sur la base du questionnaire modèle du projet de FHI. Il a également été traduit en langue malagasy afin de permettre aux enquêteurs de l'administrer correctement et de s'assurer que les questions avaient été posées dans un langage compréhensible par les enquêtés. Comme tous questionnaires d'enquête, il a été testé et amélioré au cours du pré-test, de la formation et des discussions entre les techniciens du SE/CNLS, de FOCUS DEVELOPMENT ASSOCIATION et de la DDSS/INSTAT avant son utilisation pour la collecte de données sur terrain.

Avec ses onze sections qui le composent, il a permis de recueillir des informations sur les thèmes suivants :

- Caractéristiques générales
- Situation matrimoniale
- Activité sexuelle : nombre et type de partenaires
- Activité sexuelle ; partenaires régulières : épouse ou concubine
- Activité sexuelle ; partenaires régulières : maîtresse

- Activité sexuelle ; partenaires sexuelles non régulières et payantes
- Activité sexuelle ; partenaires sexuelles non régulières et non payantes
- Connaissance et utilisation du condom masculin
- Infections sexuellement transmissibles
- Connaissance, opinion et attitude sur le sida
- Interventions

2.4- COLLECTE ET TRAITEMENT DES DONNÉES

a- Collecte des données

La collecte des données de l'ESC auprès des militaires s'est déroulée au mois de septembre 2008. Elle a été réalisée par Focus Development Association. Deux catégories d'agents ont été utilisées : les enquêteurs et les superviseurs. Les premiers avaient pour principale tâche l'administration des questionnaires et les seconds se chargeaient du contrôle de la qualité des données collectées.

b- Traitement des données

Le traitement des données, qui a été assuré par la DDSS/INSTAT, s'est déroulé en quatre principales étapes :

- 1) *Vérification manuelle des questionnaires* : elle consistait en un contrôle d'exhaustivité de l'échantillon et en un contrôle sommaire de la cohérence des données. Ce travail, exécuté par deux personnes, a commencé dès l'arrivée des questionnaires au bureau de la DDSS. Cette vérification a permis d'améliorer la qualité des données recueillies.
- 2) *Saisie des données* : l'ensemble des opérations de saisie et d'apurement des données a été réalisé à la DDSS, sur micro-ordinateurs au moyen du logiciel EPI-INFO.

Afin d'apprécier la qualité des données et réduire le taux d'erreur lors de la saisie, chaque grappe a été saisie deux fois par deux agents différents. Ceci permet de diminuer le temps nécessaire à la correction des incohérences à l'intérieur des questionnaires, incohérences parfois dues à des erreurs de saisie.

- 3) *Apurement* : après la saisie et l'édition des données d'une grappe, l'on procède à la vérification de la cohérence interne des réponses à l'aide d'un programme de contrôle.
- 1) 4) *Tabulation* : il s'agit du développement et de l'exploitation des programmes permettant de fournir les tableaux nécessaires à l'élaboration du rapport de

l'enquête. Cette dernière opération a été réalisée au moyen du logiciel IMPS. La base de données de l'enquête est fournie sous format SPSS.

2.5- CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES

La participation des militaires à l'enquête a été strictement volontaire. Au cours de cette enquête, des mesures ont été prises pour assurer le respect de la dignité et la liberté de chaque individu invité à y participer :

- Aucune personne autre que l'enquêté lui-même ne doit être présente au moment de l'interview ;
- Les informations recueillies sur l'individu sont strictement confidentielles et le questionnaire est anonyme ;
- Aucune information sur la personne ne doit être divulguée même au sein de l'équipe des enquêteurs ;
- Aucune appréciation ne doit être faite par l'agent enquêteur vis-à-vis des réponses de l'enquêté.

Par ailleurs, pendant la formation des enquêteurs, un accent particulier a été mis sur l'importance d'obtenir le consentement volontaire de l'enquêté.

III- RÉSULTATS

3.1- CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DES ENQUÊTÉS

Cette section traite des principales caractéristiques des militaires interrogés. Ces caractéristiques prises en compte sont d'une importance capitale car elles sont jugées déterminantes dans l'éventuelle compréhension et explication des résultats sur les comportements sexuels du groupe cible considéré.

Il est à noter que l'effectif total des militaires interrogés lors de l'ESC 2008 a encore augmenté en raison du rajout de nouveaux sites. Le nombre total des enquêtés est de 2 610 pour ce troisième passage d'enquête contre 1 498 pour la deuxième (ESC 2006) et 575 pour l'enquête de base (ESC 2004)..

Les caractéristiques sociodémographiques suivantes ont été retenues comme lors des précédentes enquêtes: le grade, le groupe d'âge, le statut matrimonial, le niveau d'instruction et la religion pratiquée. En plus de ces caractéristiques nous avons considéré l'absence des militaires de la maison pendant une période de un mois ou plus durant les 12 derniers mois précédant l'enquête. Ceci est un facteur important car cette absence pourrait influencer les comportements sexuels des militaires à un moment quelconque de la période de référence.

L'âge est une variable fondamentale dans l'explication des faits sociaux. Cependant, sa mesure n'est pas toujours aisée. Comme dans la plupart des enquêtes, les informations concernant l'âge lors de cette enquête ont été recueillies de deux façons différentes¹ pour éviter les biais souvent enregistrés lors de la déclaration des enquêtés. Il ressort des résultats (tableau 1.1) que les militaires âgés de 40 ans et plus sont les plus représentés dans l'échantillon et ceux âgés de moins de 25 ans sont les moins représentés. Ils représentent respectivement 34% et 12,6% de l'ensemble des enquêtés.

Dans cette enquête, sont considérés comme en union les militaires qui sont mariés, de façon formelle ou non, ainsi que ceux qui vivent avec un partenaire de façon consensuelle. Les résultats montrent que 78% des militaires enquêtés sont en union au moment de l'enquête. Cependant il est à noter que certains militaires qui se sont déclarés « mariés » au moment de l'enquête ne vivent avec aucun partenaire sexuel.

En ce qui concerne le niveau d'instruction, les résultats révèlent que les militaires ont un niveau assez élevé : plus des deux tiers d'entre eux (76,1%) ont atteint au moins le niveau secondaire du second cycle, ceux qui n'ont jamais été à l'école sont très faiblement représentés (0,5%). Presque la totalité de la population-échantillon se déclare de religion chrétienne (dont 46,9% de catholique et 45,2% de protestants).

¹ Deux questions différentes ont été posées : l'une portant sur la date de naissance et l'autre portant directement sur l'âge au moment de l'enquête.

Tableau 1.1 : Répartition (en %) des militaires par site, grade, âge, statut matrimonial, niveau d'instruction, religion et absence de la maison pendant un mois ou plus, ESC 2008 Madagascar		
Caractéristique	Pourcentage	N
Site d'enquête		
Antananarivo	43,9	1 145
Antsirabe	8,4	219
Fianarantsoa	9,8	256
Ambositra	2,8	73
Toamasina	9,2	241
Moramanga	2,3	61
Mahajanga	7,4	192
Toliary	11,7	305
Antsiranana	4,5	118
Grade		
Officiers	14,3	373
Sous officiers	33,4	871
Hommes de troupe	52,3	1 365
Groupe d'âges		
< 25 ans	12,6	328
25-29 ans	16,7	437
30-34 ans	22,6	591
35-39 ans	13,9	363
40 ans et plus	34,1	891
Statut matrimonial		
En union	78,2	2 042
Pas en union	21,6	563
Manquant	0,2	5
Niveau d'instruction		
Jamais été à l'école	0,5	12
Primaire	3,1	82
Secondaire 1	20,3	531
Secondaire 2 et +	76,1	1 985
Religion		
Catholique	46,9	1 224
Protestante	45,2	1 180
Musulmane	1,5	38
Autres	6,4	168
Absence de la maison pendant 1 mois ou + durant les 12 Derniers mois		
Oui	34,3	895
Non	56,4	1 473
NC	9,0	236
NSP	0,0	1
Manquant	0,2	5
Ensemble	100,0	2 610

Concernant l'absence des militaires de la maison, 34% des enquêtés ont déclaré avoir été absent pendant une période de 1 mois ou plus pendant les douze derniers mois précédant l'enquête.

3.2- COMPORTEMENTS À RISQUE ET SEXUELS

3.2.1- Usage de l'alcool et de la drogue

La consommation d'alcool et de drogue constitue un facteur qui pourrait conduire à des comportements sexuels non maîtrisés chez les personnes concernées. C'est la raison pour laquelle lors des trois ESC successives, l'on a collecté des informations permettant de mesurer le taux de consommation d'alcool et de drogue chez les militaires.

Selon les résultats présentés dans le tableau 2.1.1, près de deux tiers des militaires (62,5%) ont consommé de l'alcool durant le mois précédant l'enquête. C'est dans le site d'Ambositra que nous enregistrons le taux de consommation d'alcool le plus élevé (80,8%). Les militaires d'Antsiranana et de Moramanga (respectivement de 73,7% et de 72,1%) comptent également une proportion importante ayant consommé l'alcool au cours de la période de référence. C'est dans le site de Toliara que les militaires sont les moins touchés par la consommation d'alcool pendant cette période (59,7%).

Lorsqu'on considère le grade, on constate que la proportion de militaires consommant l'alcool semble augmenter avec le grade : de 71% chez les officiers, elle passe à 64% chez les sous officiers et à 59% pour les hommes de troupe. Il semble que la consommation d'alcool est relativement plus importante pour les militaires en union que pour les non mariés (63,7% contre 58,3%).

L'âge ne constitue pas un facteur de différenciation de la consommation d'alcool chez les militaires.

..

Tableau 2.1.1 : Proportion de militaires qui ont consommé de l'alcool au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête et/ou consommé de la drogue à un moment quelconque de la vie, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2008 Madagascar.

Caractéristique	Ont consommé de l'alcool	Ont consommé de la drogue	N
Site d'enquête			
Antananarivo	59,8	15,9	1 145
Antsirabe	59,4	11,4	219
Fianarantsoa	62,1	12,5	256
Ambositra	80,8	5,5	73
Toamasina	66,4	22,4	241
Moramanga	72,1	21,3	61
Mahajanga	65,6	13,5	192
Toliary	59,7	12,1	305
Antsiranana	73,7	33,9	118
Grade			
Officiers	71,0	11,0	373
Sous officiers	63,9	13,5	871
Hommes de troupe	59,3	18,6	1 365
Groupe d'âges			
< 25 ans	52,7	28,7	328
25-29 ans	66,1	16,7	437
30-34 ans	62,8	16,6	591
35-39 ans	64,7	12,1	363
40 ans et plus	63,3	11,7	891
Statut matrimonial			
En union	63,7	13,5	2 042
Pas en union	58,3	23,8	563
Manquant	60,0	60,0	5
Niveau d'instruction			
Jamais été à l'école	25,0	16,7	12
Primaire	45,1	22,0	82
Secondaire 1	55,9	16,9	531
Secondaire 2 et +	65,2	15,3	1 985
Religion			
Catholique	64,7	14,9	1 224
Protestante	62,9	17,0	1 180
Musulmane	44,7	10,5	38
Autres	48,2	15,5	168
Ensemble	62,5	15,8	2 610

En ce qui concerne la drogue, il apparaît que le taux de consommation de la drogue est nettement inférieur à celui de l'alcool. Dans l'ensemble, 16% des militaires l'ont consommé. Antsiranana connaît la proportion la plus élevée de militaires qui ont consommés de la drogue à un moment quelconque de la vie (33,9%). Les militaires d'Ambositra sont les moins nombreux à en consommer (5,5%).

Contrairement au résultat concernant la consommation de l'alcool, la proportion de consommateurs de drogue, varie en sens contraire avec le grade: de 11% pour les officiers, la proportion de militaires ayant été en contact avec la drogue passe à 13% chez les sous officiers pour atteindre 19% parmi les hommes de troupe.

Les jeunes militaires (moins de 25 ans) sont les plus enclin à consommer la drogue (29%). Les militaires qui ne sont pas en union, sont plus enclin à la consommation de la drogue que les militaires en union (23,8% contre 13,5%).

Cette enquête a considéré séparément l'utilisation des drogues injectables. La proportion des militaires qui ont déjà fait l'expérience de cette catégorie de drogue est très faible, que ce soit en fonction des lieux, des grades des militaires, leur groupe d'âge, leur statut matrimonial, leur niveau d'instructions ou leurs religions.

Si nous considérons les anciens sites de l'ESC 2006 qui sont inclus dans cette dernière enquête, la comparaison nous montre que le taux de consommation d'alcool chez les militaires a baissé dans l'ensemble des sites concernés, alors qu'elle a augmenté dans les sites d'Ambositra, d'Antsiranana et de Moramanga.

Si la consommation de drogue a globalement baissé, elle a par contre augmenté dans les sites d'Antsiranana (26,9% à 33,9%) et de Moramanga (11,9% à 21,3%) alors qu'elle a régressé de manière palpable à Ambositra (16% à 5,5%) et à Antsirabe (17,9% à 11,4%).

Tableau 2.1.2 : Proportion de militaires qui ont consommé de l'alcool au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête et/ou consommé de la drogue à un moment quelconque de la vie, par site, ESC 2006-2008 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2006			ESC 2008		
	Ont consommé de l'alcool	Ont consommé de la drogue	N	Ont consommé de l'alcool	Ont consommé de la drogue	N
Antananarivo	65,6	19,6	759	59,8	15,9	1 145
Antsirabe	62,8	17,9	145	59,4	11,4	219
Fianarantsoa	70,6	12,9	170	62,1	12,5	256
Ambositra	70,0	16,0	50	80,8	5,5	73
Toamasina	59,4	20,6	160	66,4	22,4	241
Moramanga	69,0	11,9	42	72,1	21,3	61
Mahajanga	64,1	28,1	128	65,6	13,5	192
Toliara	58,6	16,7	203	59,7	12,1	305
Antsiranana	66,7	26,9	78	73,7	33,9	118
Ensemble	64,6	19,3	1 735	62,5	15,8	2 610

3.2.2- Expérience sexuelle

L'expérience sexuelle qu'un individu a eue au cours de sa vie détermine le niveau de son exposition au risque de transmission de VIH/SIDA. Une activité sexuelle précoce, une relation sexuelle non protégée avec différents types de partenaire qu'ils soient payants ou non sont autant de facteurs qui favorisent le risque de contamination au VIH/SIDA.

Les résultats montrent que les militaires ne sont pas à l'abri de ce risque de contamination. Presque la totalité des militaires (99%), ont déjà eu des rapports sexuels. Le taux des militaires qui affirment avoir eu des rapports sexuels avec un partenaire masculin est largement inférieur à 1%. Seul le site d'Antananarivo, compte une infime proportion (0,2%) de militaires ayant expérimenté ce type de relation. 8% des militaires attestent avoir eu des rapports sexuels monnayés, au cours des 12 derniers mois. Les sites d'Antsiranana, de Toliary et Toamasina connaissent les taux les plus élevés.

Le militaire « hommes de troupe », âgé de moins de 25 ans, pas encore en union est le profil le plus enclin à contracter des expériences sexuelles avec les partenaires de type commercial. La proportion des militaires ayant eu de rapports sexuels monnayés diminue progressivement au fur et à mesure que l'âge accroît. Elle passe de 17% dans le groupe de moins de 25 ans à 3% dans celui des militaires de plus de 40 ans.

Tableau 2.2.1 : Proportion de militaires qui ont déjà eu des rapports sexuels, de ceux qui déclarent avoir déjà eu des rapports sexuels avec un partenaire masculin et enfin de ceux qui déclarent avoir eu des rapports sexuels monnayés au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2008 Madagascar.

Caractéristique	Ont déjà eu des rapports sexuels	Ont déjà eu des rapports sexuels avec un partenaire masculin	Ont déjà eu de rapports sexuels monnayés au cours des 12 derniers mois	N
Site d'enquête				
Antananarivo	98,5	0,2	5,9	1 145
Antsirabe	100,0	0,0	5,9	219
Fianarantsoa	99,2	0,0	9,4	256
Ambositra	100,0	0,0	8,2	73
Toamasina	99,2	0,0	10,8	241
Moramanga	100,0	0,0	3,3	61
Mahajanga	100,0	0,0	6,3	192
Toliary	99,0	0,0	11,5	305
Antsiranana	99,2	0,0	14,4	118
Grade				
Officiers	100,0	0,0	4,0	373
Sous officiers	99,9	0,1	5,3	871
Hommes de troupe	98,2	0,1	10,3	1 365
Groupe d'âges				
< 25 ans	95,1	0,0	17,4	328
25-29 ans	98,4	0,5	9,4	437
30-34 ans	99,7	0,0	7,4	591
35-39 ans	100,0	0,0	8,0	363
40 ans et plus	100,0	0,0	3,5	891
Statut matrimonial				
En union	100,0	0,0	5,9	2 042
Pas en union	95,7	0,4	14,4	563
Manquant	100,0	0,0	20,0	5
Niveau d'instruction				
Jamais été à l'école	91,7	0,0	0,0	12
Primaire	92,7	0,0	9,8	82
Secondaire 1	98,7	0,2	7,9	531
Secondaire 2 et +	99,4	0,1	7,7	1 985
Religion				
Catholique	99,1	0,0	8,6	1 224
Protestante	99,2	0,0	7,1	1 180
Musulmane	97,4	0,0	7,9	38
Autres	98,2	1,2	6,0	168
Ensemble	99,0	0,1	7,7	2 610

Par rapport aux résultats de l'ESC 2006, le pourcentage de militaires qui ont déclaré avoir eu un rapport sexuel au cours des 12 derniers mois précédent l'enquête n'a pas connu de changement notable. Cependant, la proportion de militaires qui ont affirmé avoir eu des rapports sexuels avec un partenaire masculin et celle de ceux ayant eu des rapports sexuels monnayés ont diminué.

La comparaison des résultats des deux ESC fait aussi apparaître que si le site de Mahajanga a connu la plus grande proportion de militaires ayant déclaré avoir eu des rapports sexuels monnayés en 2006 (17.2%), c'est à Antsiranana que le taux est le plus élevé en 2008 (14.4%).

L'évolution en baisse la plus notable au sein d'un même site, concerne Mahajanga (17.2% à 6.3%) et Antsirabe (9% à 5.9%). Alors que dans les sites d'Antananarivo et Fianarantsoa la proportion reste invariable entre les deux enquêtes.

Tableau 2.2.2 : Proportion de militaires qui ont déjà eu des rapports sexuels et de ceux qui déclarent avoir eu des rapports sexuels avec un partenaire masculin et enfin de ceux qui déclarent avoir eu des rapports sexuels monnayés au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, par site, ESC 2006-2008 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2006				ESC 2008			
	Ont déjà eu des rapports sexuels	Ont déjà eu des rapports sexuels avec un partenaire masculin	Ont eu des rapports sexuels monnayés	N	Ont déjà eu des rapports sexuels	Ont déjà eu des rapports sexuels avec un partenaire masculin	Ont eu des rapports sexuels monnayés	N
Antananarivo	99,9	0,3	5,9	759	98,5	0,2	5,9	1 145
Antsirabe	100,0	0,0	9,0	145	100,0	0,0	5,9	219
Fianarantsoa	100,0	0,6	9,4	170	99,2	0,0	9,4	256
Ambositra	100,0	0,0	6,0	50	100,0	0,0	8,2	73
Toamasina	100,0	0,0	12,5	160	99,2	0,0	10,8	241
Moramanga	100,0	0,0	7,1	42	100,0	0,0	3,3	61
Mahajanga	100,0	0,8	17,2	128	100,0	0,0	6,3	192
Toliara	100,0	0,5	10,8	203	99,0	0,0	11,5	305
Antsiranana	100,0	0,0	15,4	78	99,2	0,0	14,4	118
Ensemble	99,9	0,3	9,0	1 735	99,0	0,1	7,7	2 610

3.2.3- Age au premier rapport sexuel

L'âge au premier rapport sexuel indique la précocité ou non de l'activité sexuelle. Une première relation sexuelle précoce, c'est-à-dire avant l'âge de 16 ans augmente la période d'exposition de l'individu à un risque de contamination au VIH, surtout qu'il y a une forte probabilité que cette relation ait eue lieu avant le mariage.

Il ressort du tableau 2.3.1 que l'âge médian des militaires au premier rapport sexuel tourne autour de 18,6 ans. Autrement dit, 50% des militaires enquêtés ont eu leur premier rapport sexuel avant 18,6 ans et 50% l'ont eu après cet âge.

Un militaire sur 10 a eu un premier rapport sexuel avant 15 ans. C'est le site de Toliara compte le plus de militaires dans cette catégorie (14%), suivi de ceux de Fianarantsoa (12,7%). Nous remarquons d'une manière générale que la proportion des jeunes militaires actuellement âgés de moins de 25 ans ayant un rapport sexuel précoce est plus élevée (19%) que celle des militaires plus âgés. Les militaires actuellement mariés comptent une proportion presque deux fois moins élevés que ceux non mariés (8,7% contre 15,2%).

Le niveau d'instruction influe sur le début de rapport sexuel : les sans instruction comptent une proportion deux fois plus importante (18,2% contre 9,5%) que les militaires de niveau secondaire et plus ayant eu des rapports sexuels avant 15 ans. La moitié des militaires ont eu leur 1^{er} rapport sexuel avant 18 ans. La proportion correspondante est plus importante pour les plus jeunes militaires.

Pour les militaires qui ont eu leurs premiers rapports sexuels avant 18 ans, le site d'Ambositra enregistre le pourcentage le plus élevé (56%), et le site de Moramanga le plus faible (40%).

Tableau 2.3.1: Proportion de militaires qui ont eu leurs premiers rapports sexuels, au plus tard à 15 ans, au plus tard à 18 ans et âge médian aux premiers rapports sexuels, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2008 Madagascar.

Caractéristique	15 ans	18 ans	N	Age médian
Site d'enquête				
Antananarivo	10,3	50,3	1 072	18,5
Antsirabe	7,9	45,1	215	18,9
Fianarantsoa	12,7	52,3	237	18,5
Ambositra	9,9	56,3	71	18,4
Toamasina	7,8	48,7	232	18,7
Moramanga	8,3	40,0	60	19,1
Mahajanga	6,6	51,6	182	18,7
Toliary	14,3	51,8	280	18,2
Antsiranana	7,8	47,4	116	18,7
Grade				
Officiers	12,1	47,0	347	18,6
Sous officiers	7,5	48,4	835	18,8
Hommes de troupe	11,2	51,7	1 282	18,4
Groupe d'âges				
< 25 ans	19,1	57,3	309	17,8
25-29 ans	8,4	55,3	416	18,4
30-34 ans	10,5	52,8	562	18,4
35-39 ans	8,1	43,6	346	18,9
40 ans et plus	8,1	45,2	832	18,9
Statut matrimonial				
En union	8,7	49,0	1 934	18,7
Pas en union	15,2	53,8	526	18,0
Manquant	0,0	20,0	5	20,3
Niveau d'instruction				
Jamais été à l'école	18,2	54,5	11	17,9
Primaire	23,6	56,9	72	17,5
Secondaire 1	10,0	53,2	500	18,4
Secondaire 2 et +	9,5	48,8	1 882	18,6
Religion				
Catholique	10,4	52,0	1 162	18,5
Protestante	9,9	48,1	1 114	18,6
Musulmane	5,9	44,1	34	19,0
Autres	9,7	49,0	155	18,6
Ensemble	10,1	49,9	2 465	18,6

En faisant la comparaison des résultats des deux ESCs, nous constatons que l'âge médian au premier rapport sexuel des militaires ainsi que la proportion de ceux qui ont eu leur premier rapport sexuel au plus tard à 15 ans restent plus ou moins constants (aux alentours de 10%). En revanche, la proportion de militaires qui ont eu leur premier rapport sexuel au plus tard à 18 ans a connu une hausse: la proportion est passé de 47,6% en 2006 à 49,9% en 2008 (Tableau 2.3.2).

Tableau 2.3.2 : Proportion de militaires qui ont eu leurs premiers rapports sexuels au plus tard à 15 ans, au plus tard à 18 ans et âge médian aux premiers rapports sexuels, par site, ESC 2006-2008 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2006					ESC 2008				
	15 ans	N	18 ans	N	Age médian	15 ans	N	18 ans	N	Age médian
Antananarivo	10,5	683	45,7	683	18,7	10,3	1 072	50,3	1 072	18,5
Antsirabe	10,2	127	46,5	127	18,7	7,9	215	45,1	215	18,9
Fianarantsoa	9,3	162	49,4	162	18,6	12,7	237	52,3	237	18,5
Ambositra	11,1	45	37,8	45	19,1	9,9	71	56,3	71	18,4
Toamasina	8,8	148	45,9	148	18,7	7,8	232	48,7	232	18,7
Moramanga	7,7	39	25,6	39	19,7	8,3	60	40,0	60	19,1
Mahajanga	8,1	123	58,5	123	18,3	6,6	182	51,6	182	18,7
Toliara	16	175	50,9	175	18,3	14,3	280	51,8	280	18,2
Antsiranana	5,4	74	58,1	74	18,4	7,8	116	47,4	116	18,7
Ensemble	10,3	1 576	47,6	1 576	18,6	10,1	2 465	49,9	2 465	18,6

3.2.4- Nombre et type de partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois

Il a été prouvé par diverses études que le multi-partenariat constitue un des facteurs qui accroît le risque de contamination du VIH/SIDA. Il multiplie considérablement l'exposition de l'acteur concerné au risque de l'infection.

Le tableau 2.4.1 présente le nombre de partenaires avec qui les militaires ont eu des rapports sexuels durant les douze derniers mois précédant l'enquête selon le type des partenaires. Les résultats font ressortir que d'une manière générale, la pratique du multi-partenariat est relativement fréquente chez les militaires. 35% d'entre eux ont déclaré avoir eu plus d'un partenaire sexuel. Le nombre médian des partenaires sexuels des militaires est de 1,8.

Les différentes variables considérées dans cette enquête à savoir : le site, le grade, le groupe d'âges et le statut matrimonial influent sur le comportement des militaires au niveau du nombre et du type de partenaires sexuels.

Tout d'abord, considérons le premier type de partenaire sexuel relatif au partenaire sexuel régulière (maîtresse ou petite amie). Dans l'ensemble, 61% des militaires ont déclaré ne pas avoir de partenaires régulières. 25% d'entre eux ont déclaré avoir au plus une partenaire régulière durant l'année précédent l'enquête, 13% ont eu plus d'une partenaire durant cette période.

La proportion la plus importante de militaires qui ont eu plus de deux partenaires sexuels régulières est enregistré dans le site de Fianaratsoa (18,8%), tandis que la proportion la plus faible concerne les sites d'Ambositra (6,8%) et Antsirabe (8,7%).

Les plus jeunes militaires (moins de 25 ans), les non mariés comptent au moins une partenaire sexuelle régulière. Ce sont également les hommes de troupe qui ont le plus de ce type de partenaires. Cependant, le nombre médian des partenaires sexuelles régulières des militaires est de 0,8 dans l'ensemble des sites.

Ensuite, examinons le deuxième type de partenaire sexuel qu'est le partenaire sexuel non régulière et de type commercial. Selon les résultats recueillis, 92% de l'ensemble des militaires enquêtés soutiennent ne pas avoir aucune partenaire sexuelle de ce type. C'est dans le site de Moramanga, d'Antananarivo et d'Antsirabe qu'ils sont les plus nombreux à le déclarer, alors que dans les sites d'Antsiranana et de Toliary, la proportion correspondante est d'environ 85%.

C'est parmi les militaires officiers qui ont atteint la quarantaine d'année et qui sont en union qu'on compte le plus de militaires qui ne fréquente pas ce type de partenaire sexuelle. Dans l'ensemble, presque un militaire sur dix ont déclaré avoir eu au moins une partenaire sexuelle non régulière et payante. Le nombre médian de ce deuxième type de partenaire sexuelle est de 0,5.

Enfin, en ce qui concerne la partenaire sexuelle non régulière et de type non commercial, selon le tableau 2.4.1, 89% des militaires ont affirmé ne pas avoir eu des relations avec ce type de partenaire, 6% d'entre eux ont eu au plus une partenaire sexuelle non régulière non payante, 5% ont eu deux (2) partenaires et plus de ce type. 17% des militaires

d'Ambositra ont au moins fréquenté une partenaire au cours des 12 derniers mois tandis que 12% des militaires de Toamasina ont au moins fréquenté deux partenaires de la même catégorie. Le nombre médian pour cette catégorie de partenaire sexuelle est de 0,6.

Quelle catégorie de militaires arrivent à fréquenter plus de 2 partenaires sexuelles considérées comme à risque ?

Le tableau 2.4.1 montre que ce sont surtout les jeunes militaires, les non mariés, les hommes de troupe, les militaires de niveau primaire qui fréquentent 2 partenaires et plus au cours des 12 derniers mois.

Pour tous types de partenaire sexuelle, le nombre médian de ces partenaires au cours des 12 derniers mois est de 1,8.

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2008

Tableau 2.4.1 : Proportion de militaires selon le nombre et le type de partenaires sexuels durant les 12 derniers mois précédant l'enquête, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2008 Madagascar.

Caractéristique	Partenaires régulières (maîtresses ou petites amies)						Partenaires non régulières et de type commercial						Partenaires non régulières et de type non commercial						Total partenaires					
	0	1	2 & +	NSP	Nb médián	N	0	1	2 & +	NSP	Nb médián	N	0	1	2 & +	NSP	Nb médián	N	0	1	2 & +	NSP	Nb médián	N
Site d'enquête																								
Antananarivo	62,3	25,4	11,9	0,4	0,8	1 145	94,1	1,8	3,9	0,1	0,5	1 145	92,8	3,8	3,0	0,4	0,5	1 145	4,5	64,5	30,1	0,8	1,7	1 145
Antsirabe	73,5	17,8	8,7	0,0	0,7	219	94,1	2,3	3,2	0,5	0,5	219	90,9	4,1	4,1	0,9	0,5	219	1,8	69,9	26,9	1,4	1,7	219
Fianarantsoa	54,7	23,8	18,8	2,7	0,9	256	90,6	2,7	6,6	0,0	0,6	256	86,3	8,2	4,7	0,8	0,6	256	3,5	53,9	39,5	3,1	1,8	256
Ambositra	65,8	27,4	6,8	0,0	0,8	73	91,8	2,7	5,5	0,0	0,5	73	74,0	17,8	8,2	0,0	0,7	73	0,0	56,2	43,8	0,0	1,9	73
Toamasina	54,4	30,3	15,4	0,0	0,9	241	89,2	3,7	7,1	0,0	0,6	241	84,6	3,7	11,6	0,0	0,6	241	2,5	51,9	45,6	0,0	1,9	241
Moramanga	65,6	26,2	8,2	0,0	0,8	61	96,7	0,0	3,3	0,0	0,5	61	93,4	3,3	3,3	0,0	0,5	61	0,0	67,2	32,8	0,0	1,7	61
Mahajanga	63,0	25,0	12,0	0,0	0,8	192	93,8	2,6	2,6	1,0	0,5	192	92,2	4,2	3,6	0,0	0,5	192	1,0	64,6	33,3	1,0	1,8	192
Toliary	59,0	22,3	18,0	0,7	0,8	305	88,5	2,0	8,2	1,3	0,6	305	87,9	4,9	6,6	0,7	0,6	305	3,3	47,9	46,9	2,0	2,0	305
Antsiranana	52,5	28,8	18,6	0,0	1,0	118	85,6	2,5	10,2	1,7	0,6	118	88,1	5,1	5,9	0,8	0,6	118	0,8	57,6	39,0	2,5	1,8	118
Grade																								
Officiers	64,3	20,6	14,5		0,8	373	96,0	1,9	2,1	0,0	0,5	373	92,0	2,9	4,8	0,3	0,5	373	1,3	62,2	35,9	0,5	1,8	373
Sous officiers	71,3	20,2	8,3	0,2	0,7	871	94,7	1,5	3,7	0,1	0,5	871	91,6	4,7	3,3	0,3	0,5	871	1,3	67,4	30,8	0,6	1,7	871
Hommes de troupe	53,8	29,1	16,4	0,7	0,9	1 365	89,7	2,8	6,9	0,7	0,6	1 365	88,2	5,5	5,7	0,6	0,6	1 365	5,0	55,3	37,9	1,8	1,8	1 365
Manquant	100,0	0,0	0,0	0,0	0,5	1	100	0,0	0,0	0,0	0,5	1	100,0	0,0	0,0	0,0	0,5	1	0,0	100,0	0,0	0,0	1,5	1
Groupe d'âges																								
< 25 ans	28,0	45,7	25,9	0,3	1,5	328	82,6	4,6	12,2	0,6	0,6	328	87,2	5,8	6,4	0,6	0,6	328	14,0	42,7	41,8	1,5	1,8	328
25-29 ans	46,7	31,8	20,8	0,7	1,1	437	90,6	2,5	5,9	0,9	0,5	437	86,0	5,9	7,6	0,5	0,6	437	3,7	51,9	42,6	1,8	1,9	437
30-34 ans	62,1	25,9	11,5	0,5	0,8	591	92,6	1,7	5,4	0,3	0,5	591	89,7	4,6	5,1	0,7	0,6	591	1,9	59,9	36,7	1,5	1,8	591
35-39 ans	70,5	18,2	9,4	1,9	0,7	363	92,0	1,9	5,5	0,6	0,5	363	88,4	6,6	4,4	0,6	0,6	363	0,6	62,8	34,7	1,9	1,8	363
40 ans et plus	76,0	15,9	8,1	0,0	0,7	891	96,5	1,7	1,8	0,0	0,5	891	93,5	3,5	2,8	0,2	0,5	891	1,0	70,3	28,5	0,2	1,7	891
Statut matrimonial																								
En union	72,4	17,4	9,6	0,5	0,7	2 042	94,1	1,7	4,0	0,2	0,5	2 042	90,9	4,7	4,1	0,3	0,5	2 042	0,5	64,8	33,8	0,9	1,8	2 042
Pas en union	20,1	52,2	27,0	0,7	1,6	563	85,6	4,3	9,2	0,9	0,6	563	86,1	5,5	7,5	0,9	0,6	563	13,1	44,0	40,5	2,3	1,8	563
Manquant	80,0	0,0	20,0	0,0	0,6	5	80,0	0,0	20,0	0,0	0,6	5	100,0	0,0	0,0	0,0	0,5	5	0,0	80,0	20,0	0,0	1,6	5

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2008

Caractéristique	Partenaires régulières (maitresses ou petites amies)						Partenaires non régulières et de type commercial						Partenaires non régulières et de type non commercial						Total partenaire					
	0	1	2 & +	NSP	Nb médián	N	0	1	2 & +	NSP	Nb médián	N	0	1	2 & +	NSP	Nb médián	N	0	1	2 & +	NSP	Nb médián	N
Niveau d'instruction																								
Jamais été à																								
l'école	58,3	25,0	16,7	0,0	0,9	12	100,0	0,0	0,0	0,0	0,5	12	91,7	8,3	0,0	0,0	0,5	12	25,0	50,0	25,0	0,0	1,5	12
Primaire	67,1	25,6	7,3	0,0	0,7	82	90,2	3,7	6,1	0,0	0,6	82	86,6	4,9	8,5	0,0	0,6	82	15,9	53,7	30,5	0,0	1,6	82
Secondaire 1	63,1	23,4	12,8	0,8	0,8	531	92,1	2,4	4,9	0,6	0,5	531	90,4	6,0	3,2	0,4	0,6	531	4,9	60,5	33,3	1,3	1,7	531
Secondaire 2 et +	60,4	25,3	13,8	0,5	0,8	1 985	92,3	2,1	5,2	0,4	0,5	1 985	89,9	4,5	5,1	0,5	0,6	1 985	2,1	60,7	36,0	1,2	1,8	1 985
Religion																								
Catholique	58,8	25,9	14,7	0,6	0,8	1 224	91,4	2,2	6,0	0,4	0,5	1 224	90,4	4,2	4,7	0,7	0,5	1 224	3,3	57,7	37,7	1,3	1,8	1 224
Protestante	63,4	23,9	12,1	0,6	0,8	1 180	92,9	2,4	4,4	0,3	0,5	1 180	89,3	5,6	4,7	0,3	0,6	1 180	2,7	62,7	33,4	1,2	1,7	1 180
Musulmane	57,9	26,3	15,8	0,0	0,9	38	92,1	2,6	2,6	2,6	0,5	38	92,1	2,6	5,3	0,0	0,5	38	2,6	60,5	34,2	2,6	1,8	38
Autres	63,1	24,4	12,5	0,0	0,8	168	94,0	1,2	4,8	0,0	0,5	168	89,3	5,4	5,4	0,0	0,6	168	6,0	63,1	31,0	0,0	1,7	168
Ensemble	61,1	24,9	13,4	0,5	0,8	2 610	92,3	2,2	5,1	0,4	0,5	2 610	89,9	4,9	4,8	0,5	0,6	2 610	3,2	60,3	35,2	1,2	0,8	2 610

Selon les résultats des deux ESCs, la proportion de militaires qui ont déclaré n'avoir aucune partenaire sexuelle n'a pratiquement pas évolué (2% en 2006, 3% en 2008), il en est de même pour ceux qui ont plus d'une partenaire.

Tableau 2.4.2 : Proportion de militaires selon le nombre total de partenaires sexuels durant les 12 derniers mois précédant l'enquête, par site, ESC 2006-2008 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2006				ESC2008			
	0	1	2 & +	N	0	1	2 & +	N
Antananarivo	2,2	64,7	31,0	759	4,5	64,5	30,1	1 145
Antsirabe	1,4	67,6	29,7	145	1,8	69,9	26,9	219
Fianarantsoa	0,0	60,6	35,3	170	3,5	53,9	39,5	256
Ambositra	2,0	66,0	32,0	50	0,0	56,2	43,8	73
Toamasina	1,9	56,3	35,6	160	2,5	51,9	45,6	241
Moramanga	0,0	71,4	28,6	42	0,0	67,2	32,8	61
Mahajanga	3,9	50,8	43,0	128	1,0	64,6	33,3	192
Toliara	3,0	50,2	42,9	203	3,3	47,9	46,9	305
Antsiranana	1,3	55,1	42,3	78	0,8	57,6	39,0	118
Ensemble	2,0	60,8	34,5	1 735	3,2	60,3	35,2	2 610

3.2.5- Connaissance des préservatifs et de leurs sources d'approvisionnement

Le condom (ou le préservatif) est l'un des meilleurs moyens pour se protéger contre le VIH. Les actions visant la promotion de l'utilisation des préservatifs lors des rapports sexuels ne peuvent aboutir aux effets escomptés que lorsque les personnes ciblées savent d'abord leur existence et après qu'elles connaissent les lieux/les personnes où ils peuvent s'en procurer. C'est pourquoi il est important de mesurer les connaissances des militaires sur le condom et sur les lieux d'approvisionnement. Celles-ci sont mesurées à partir des proportions des militaires qui ont déclaré connaître ce que c'est un condom et un endroit où ils peuvent l'obtenir (en acheter ou en avoir gratuitement).

Les résultats montrent que près de la totalité des militaires connaît le condom et sait l'endroit pour s'en fournir. Ces résultats sont valables pour tous les paramètres socio-démographiques considérés : le site, le grade, le groupe d'âge, le statut matrimonial, le niveau d'instruction et la religion. Il n'y a pratiquement pas de différenciation selon la zone géographique.

Tableau 2.5.1: Proportion de militaires qui connaissent le condom et ses sources d'approvisionnement par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2008 Madagascar.			
Caractéristique	Connaissent le condom	Connaissent un endroit où obtenir le condom	N
Site d'enquête			
Antananarivo	100,0	98,1	1 145
Antsirabe	100,0	100,0	219
Fianarantsoa	99,6	97,3	256
Ambositra	100,0	100,0	73
Toamasina	99,6	97,9	241
Moramanga	100,0	100,0	61
Mahajanga	100,0	99,0	192
Toliary	100,0	96,7	305
Antsiranana	99,2	99,2	118
Grade			
Officiers	100,0	98,7	373
Sous officiers	100,0	98,5	871
Hommes de troupe	99,8	97,9	1 365
Manquant	100,0	100,0	1
Groupe d'âges			
<25ans	99,4	98,2	328
25-29	99,8	98,6	437
30-34	100,0	98,0	591
35-39	100,0	98,1	363
40 & +	100,0	98,2	891
Statut matrimonial			
En union	100,0	98,2	2 042
Pas en union	99,5	98,2	563
Manquant	100,0	100,0	5
Niveau d'instruction			
Jamais été à l'école	100,0	100,0	12
Primaire	100,0	92,7	82
Secondaire 1	100,0	97,6	531
Secondaire 2 et +	99,8	98,6	1 985
Religion			
Catholique	99,8	98,1	1 224
Protestante	99,9	98,5	1 180
Musulmane	100,0	100,0	38
Autres	100,0	96,4	168
Ensemble	99,9	98,2	2610

En se limitant aux points de vente de condom situés à moins de 10 minutes de marche du domicile ou du lieu de travail des militaires, on observe que la proportion de militaires qui ont déclaré connaître au moins un lieu de distribution proche se situe à un niveau élevé de 89% dans l'ensemble en 2008. Par rapport à 2006, (80.9%) cette proportion a sensiblement augmenté. La proportion varie de 86% à Antananarivo à 94% à Ambositra et Mahajanga.

On enregistre une petite variation de la connaissance d'un point de vente à proximité selon certaines caractéristiques des militaires. Les sous officiers, âgés de 25-29 ans, ayant atteint le niveau secondaire second cycle et plus, sont mieux au courant de l'existence d'un point de vente proche de leur domicile. Les militaires de religion musulmane sont relativement moins informés sur les points de vente que leurs collègues des autres religions.

Tableau 2.5.2 : Proportion de militaires qui connaissent un point de vente de condom situé à moins de 10 minutes de marche de leur domicile, par caractéristiques sociodémographiques, ESC 2008 Madagascar.		
Caractéristique	Connaissent un point de vente de condom proche	N
Site d'enquête		
Antananarivo	85,9	1 145
Antsirabe	92,7	219
Fianarantsoa	88,7	256
Ambositra	94,5	73
Toamasina	92,1	241
Moramanga	91,8	61
Mahajanga	94,3	192
Toliary	87,2	305
Antsiranana	90,7	118
Grade		
Officiers	89,3	373
Sous officiers	89,9	871
Hommes de troupe	87,7	1 365
Manquant	100,0	1
Groupe d'âge		
<25ans	85,4	328
25-29	90,4	437
30-34	89,2	591
35-39	89,0	363
40 & +	88,6	891
Statut matrimonial		
En union	89,2	2 042
Pas en union	86,5	563
Manquant	100,0	5

Tableau 2.5.2 : Proportion de militaires qui connaissent un point de vente de condom situé à moins de 10 minutes de marche de leur domicile, par caractéristiques sociodémographiques, ESC 2008 Madagascar.

Caractéristique	Connaissent un point de vente de condom proche	N
Niveau d'instruction		
Jamais été à l'école	75,0	12
Primaire	75,6	82
Secondaire 1	86,8	531
Secondaire 2 et +	89,8	1 985
Religion		
Catholique	88,1	1 224
Protestante	90,2	1 180
Musulmane	84,2	38
Autres	83,3	168
Ensemble	88,7	2 610

Tableau 2.5.3 : Proportion de militaires qui connaissent le condom et ses sources d'approvisionnement, par site, ESC 2006-2008 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2006			ESC 2008		
	Connaissent le condom	Connaissent un endroit où obtenir le condom	N	Connaissent le condom	Connaissent un endroit où obtenir le condom	N
Antananarivo	99,7	98,2	759	100,0	98,1	1 145
Antsirabe	99,3	97,9	145	100,0	100,0	219
Fianarantsoa	100,0	99,4	170	99,6	97,3	256
Ambositra	100,0	98,0	50	100,0	100,0	73
Toamasina	99,4	97,5	160	99,6	97,9	241
Moramanga	100,0	100,0	42	100,0	100,0	61
Mahajanga	100,0	93,8	128	100,0	99,0	192
Toliara	100,0	96,6	203	100,0	96,7	305
Antsiranana	100,0	98,7	78	99,2	99,2	118
Ensemble	99,8	97,8	1 735	99,9	98,2	2 610

Tableau 2.5.4: Proportion de militaires qui connaissent un point de vente de condom situé à moins de 10 minutes de marche de leur domicile, par site, ESC 2006-2008 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2006		ESC 2008	
	%	N	%	N
Antananarivo	81,4	759	85,9	1 145
Antsirabe	89,0	145	92,7	219
Fianarantsoa	85,9	170	88,7	256
Ambositra	68,0	50	94,5	73
Toamasina	72,5	160	92,1	241
Moramanga	90,5	42	91,8	61
Mahajanga	79,7	128	94,3	192
Toliara	77,8	203	87,2	305
Antsiranana	79,5	78	90,7	118
Ensemble	80,9	1 735	88,7	2 610

La connaissance du condom chez les militaires n'a pas connu de différence significative par rapport à celui de l'ESC 2006. Contrairement à cela la proportion de militaires qui connaissent un endroit où obtenir le condom a connu un accroissement de près de 10% (80,9% en 2006 et 88,7% en 2008).

3.2.6- Utilisation des condoms

La connaissance des préservatifs et des points de vente ou de distribution est importante car elle conditionne leur approvisionnement, mais leur utilisation effective l'est davantage. Pour mesurer le taux d'utilisation du condom par les militaires, on s'intéresse à l'utilisation :

- à un moment quelconque de la vie ;
- lors du premier rapport sexuel ;
- lors du dernier rapport sexuel (précédant l'enquête).

3.2.6.1 Utilisation à un moment quelconque de la vie

Parmi les militaires sexuellement actifs, 72% ont déclaré avoir utilisé le condom au moins une fois dans leur vie. Autrement dit, presque le tiers d'entre eux ont déjà eu de rapports sexuels mais n'ont jamais utilisé de condom lors de ces rapports. Le taux d'utilisation de condom à un moment quelconque de la vie varie fortement selon les sites : Toamasina enregistre le taux le plus élevé (82,8%); suivi par Antsiranana où le taux correspondant est de 81%. Le taux le plus faible, quant à lui, est enregistré à Ambositra (50,7%).

Le taux d'utilisation de condom à un moment quelconque de la vie varie peu selon le grade : il est légèrement plus élevé chez les hommes de troupe.

Les groupes d'âge intermédiaires (25 à 34 ans), comptent la proportion la plus importante d'utilisateurs comparativement aux âges encadrants (20-24 ans et 35 ans et plus). Le niveau d'instruction est un facteur de différenciation de l'utilisation de condom, le taux d'utilisation varie de 45% pour ceux qui n'ont jamais fréquenté à 77% pour ceux ayant atteint le niveau secondaire² et plus. Les militaires qui ne sont pas en union ont plus utilisé le condom que ceux déjà en union lors de leur premier rapport sexuel. Enfin, la religion n'est pas un paramètre très influent sur le comportement des militaires à cette question.

3.2.6.2 Utilisation lors du premier rapport sexuel

Quant à l'utilisation de condom lors du premier rapport sexuel, le taux est relativement faible chez les militaires (6%). On a relevé le même niveau lors de l'enquête ESC2006. Il varie beaucoup selon les sites et les caractéristiques des militaires. Les sites de Moramanga (1,6%), d'Antsirabe (3,2%) ont enregistré un taux d'utilisation assez faible. Alors que le site d'Antsiranana compte une proportion importante de militaires ayant utilisé le condom lors du premier rapport sexuel (13,7%).

Le recours au condom lors du premier rapport sexuel varie sensiblement avec l'âge : de 16% pour les moins de 25 ans, il est de 6% à 30-34 ans pour ne plus atteindre que 2% à 40 ans et plus. L'utilisation du condom lors du premier rapport sexuel en considérant l'état matrimonial actuel, est plus de 3 fois plus élevé pour les militaires non mariés comparativement à ceux en union.

3.2.6.3 Utilisation lors du dernier rapport sexuel

L'utilisation du condom lors du dernier rapport sexuel est également un indicateur important à utiliser pour mesurer les risques actuels de contracter la maladie : dans l'ensemble 19% des militaires ont affirmé avoir utilisé un condom lors du dernier rapport sexuel.

On peut diviser les sites en deux grands groupes: ceux dont le taux tourne autour de 20% à savoir Toamasina, Mahajanga, Fianarantsoa, Antsiranana, Toliary et Antananarivo ainsi que ceux dont le taux se situe à un peu plus de 10% tels Antsirabe, Ambositra et Moramanga.

Nous pouvons constater au tableau **2.6.1** que le taux d'utilisation du condom lors du dernier rapport sexuel diminue lorsque le militaire est plus gradé.

Il en est de même pour ce qui concerne le niveau d'instruction: le taux passe de 27% pour ceux qui n'ont jamais été à l'école à 18% pour les militaires ayant atteint le niveau secondaire et plus.

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2008

La situation matrimoniale est également un facteur de différenciation: de 34% pour les militaires non ‘‘mariés’’, il n’est plus que de 14% pour ceux en union.

Enfin, l’utilisation de condom diminue toujours avec l’âge: si près du tiers des militaires de moins de 25 ans ont eu recours au condom lors du dernier rapport sexuel, le taux correspondant passe à 17% à 35-39 ans et à 11% à 40 ans et plus.

Tableau 2.6.1 : Proportion de militaires qui déclarent avoir utilisé le condom à un moment quelconque de la vie, aux premier et dernier rapports sexuels par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2008 Madagascar.

Caractéristique	Ont utilisé le condom à un moment quelconque de la vie	Ont utilisé le condom au cours du premier rapport sexuel	Ont utilisé le condom au cours du dernier rapport sexuel	N
Site d'enquête				
Antananarivo	75,6	6,6	17,6	1 128
Antsirabe	74,0	3,2	11,9	219
Fianarantsoa	76,4	6,7	20,1	254
Ambositra	50,7	5,5	13,7	73
Toamasina	82,8	4,6	22,6	239
Moramanga	73,8	1,6	14,8	61
Mahajanga	76,0	7,3	21,9	192
Toliary	79,8	4,6	21,2	302
Antsiranana	81,2	13,7	20,5	117
Grade				
Officiers	76,9	6,7	13,1	373
Sous officiers	73,9	2,5	16,0	870
Hommes de troupe	77,6	8,3	21,6	1 341
Manquant	100,0	0,0	0,0	1
Groupe d'âges				
< 25 ans	76,0	15,7	32,4	312
25 – 29 ans	82,1	9,5	23,5	430
30 – 34 ans	81,0	5,8	18,8	589
35 – 39 ans	79,3	3,9	17,4	363
40 ans et plus	69,1	2,2	11,4	891
Statut matrimonial				
En union	75,6	4,2	14,5	2 041
Pas en union	78,8	13,5	33,4	539
Manquant	80,0	0,0	40,0	5
Niveau d'instruction				
Jamais été à l'école	45,5	0,0	27,3	11
Primaire	71,1	9,2	23,7	76
Secondaire 1	74,8	8,2	18,7	524
Secondaire 2 et plus	77,0	5,5	18,2	1 974
Religion				
Catholique	76,5	6,5	18,8	1 213
Protestante	77,0	5,7	18,5	1 170
Musulmane	75,7	5,4	21,6	37
Autres	69,1	6,1	15,2	165
Ensemble	76,2	6,1	18,5	2 585

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2008

En comparant les résultats de l'ESC 2006 et de l'ESC 2008, l'on peut remarquer que le taux d'utilisation de condom à un moment quelconque de la vie a encore augmenté en 2008, comparativement aux deux enquêtes antérieures (68% en 2006, 72% en 2006 et 76% en 2008). Il en est de même pour ce qui concerne l'utilisation de condom lors du dernier rapport sexuel : si en 2006, on a enregistré 16% de militaires ayant utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel, le taux correspondant a légèrement augmenté à 18% en 2008.

Tableau 2.6.2 : Proportion de militaires qui déclarent avoir utilisé le condom à un moment quelconque de la vie et aux premier et dernier rapports sexuels, par site, ESC 2006-2008 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2006				ESC 2008			
	Ont utilisé le condom à un moment quelconque de la vie	Ont utilisé le condom au cours du premier rapport sexuel	Ont utilisé le condom au cours du dernier rapport sexuel	N	Ont utilisé le condom à un moment quelconque de la vie	Ont utilisé le condom au cours du premier rapport sexuel	Ont utilisé le condom au cours du dernier rapport sexuel	N
Antananarivo	73,7	5,7	13,5	758	75,6	6,6	17,6	1 128
Antsirabe	71,7	13,1	20,0	145	74,0	3,2	11,9	219
Fianarantsoa	71,8	7,6	21,8	170	76,4	6,7	20,1	254
Ambositra	72,0	2,0	20,0	50	50,7	5,5	13,7	73
Toamasina	68,1	9,4	16,3	160	82,8	4,6	22,6	239
Moramanga	90,5	2,4	4,8	42	73,8	1,6	14,8	61
Mahajanga	73,4	3,1	18,8	128	76,0	7,3	21,9	192
Toliara	59,1	3,4	14,3	203	79,8	4,6	21,2	302
Antsiranana	84,6	9,0	23,1	78	81,2	13,7	20,5	117
Ensemble	72,0	6,3	16,0	1 734	76,2	6,1	18,5	2 585

2.6.3 Utilisation de condom selon le type de partenaire

Pour mesurer la variation de l'utilisation des condoms selon le type de partenaire, nous avons choisi de nous limiter au dernier rapport sexuel des militaires au cours des douze derniers mois précédant l'enquête (tableau 2.6.3).

Comme on pouvait s'y attendre, le taux d'utilisation de condom chez les militaires lors du dernier rapport sexuel est plus élevé lorsqu'il s'agit des partenaires sexuelles non régulières et de type commercial (80%). Le taux le plus faible est enregistré dans les rapports sexuels des militaires avec les partenaires régulières (épouse ou concubine) (8%), et ceci, quelles que soient les caractéristiques sociales considérées.

Compte tenu du risque de contamination plus élevé lors des rapports sexuels avec les partenaires non régulières, l'analyse différentielle du taux d'utilisation de condom lors du dernier rapport sexuel avec les différentes partenaires concernera surtout les partenaires non régulières.

Lorsqu'on considère le dernier rapport sexuel avec une partenaire non régulière de type commercial selon les sites, le taux d'utilisation de condom est très variable : à Fianarantsoa et à Toliary, on a enregistré un taux élevé de non utilisation (aux alentours de 30%) de condom lors du dernier rapport sexuel avec un partenaire de type commercial.

Pour ce qui est de partenaires non régulières et de type non commercial, la moitié des militaires de Moramanga (50%), 46% de ceux du site de Fianarantsoa, 40% de ceux d'Antananarivo n'ont pas utilisé de préservatif lors du dernier rapport sexuel.

Lors de dernier rapport sexuel avec une partenaire de type commercial, le taux d'utilisation de condom est certes élevé dans l'ensemble, mais augmente en sens inverse avec le grade : les hommes de troupe font plus recours au condom (83,7%) que les sous officiers (76,1%) ou les officiers (60%).

Lorsque l'âge augmente, l'utilisation de condom lors du rapport sexuel avec une partenaire non régulière de type commercial diminue. Par contre, plus le niveau d'instruction est élevé, plus l'utilisation de condom avec ce type de partenaire augmente : le taux varie de 62% pour les militaires de niveau primaire à 82% pour ceux ayant le niveau secondaire² et plus.

Tableau 2.6.3 : Proportion de militaires qui déclarent avoir utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec différent type de partenaires, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2008 Madagascar.

Caractéristique	Partenaire régulière (Epouse/concubine)		Partenaire régulière (Maîtresse/petites amies)		Partenaire non régulière et de type commercial		Partenaire non régulière et de type non commercial	
	%	N	%	N	%	N	%	N
Site d'enquête								
Antananarivo	6,8	854	38,9	432	85,1	67	59,0	83
Antsirabe	6,3	189	25,9	58	92,3	13	75,0	20
Fianarantsoa	10,3	195	44,8	116	66,7	24	54,3	35
Ambositra	8,5	59	20,0	25	100,0	6	63,2	19
Toamasina	6,3	175	35,5	110	76,9	26	75,7	37
Moramanga	7,7	52	52,4	21	100,0	2	50,0	4
Mahajanga	14,9	154	38,0	71	83,3	12	73,3	15
Toliary	9,5	273	45,6	125	71,4	35	62,2	37
Antsiranana	10,6	85	33,9	56	82,4	17	64,3	14
Grade								
Officiers	7,8	333	36,8	133	60,0	15	76,7	30
Sous officiers	8,8	803	42,8	250	76,1	46	54,8	73
Hommes de troupe	7,9	899	37,6	631	83,7	141	65,2	161
Manquant	0,0	1	0,0	0	0,0	0	0,0	0
Groupe d'âges								
< 25 ans	9,3	43	30,5	236	78,9	57	71,4	42
25 – 29 ans	9,0	277	41,2	233	92,7	41	65,6	61
30 – 34 ans	7,6	501	43,8	224	86,4	44	65,6	61
35 – 39 ans	8,2	353	49,5	107	79,3	29	66,7	42
40 ans et plus	8,4	862	34,6	214	58,1	31	51,7	58
Statut matrimonial								
En union	8,1	2 023	47,1	563	78,3	120	62,4	186
Pas en union	25,0	8	28,2	450	82,7	81	66,7	78
Manquant	40,0	5	100,0	1	100,0	1	0,0	0
Niveau d'instruction								
Jamais été à l'école	25,0	4	20,0	5	0,0	0	100,0	1
Primaire	7,1	42	51,9	27	62,5	8	63,6	11
Secondaire 1	7,0	398	36,7	196	78,6	42	54,9	51
Secondaire 2 et plus	8,5	1 592	38,9	786	81,6	152	65,7	201
Religion								
Catholique	7,2	943	38,7	504	81,0	105	64,1	117
Protestante	9,7	948	39,4	432	79,8	84	61,9	126
Musulmane	15,4	26	43,8	16	66,7	3	66,7	3
Autres	3,4	119	33,9	62	80,0	10	72,2	18
Ensemble	8,3	2 036	38,8	1 014	80,2	202	63,6	264

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2008

La comparaison des résultats des ESCs 2008 et 2006 montre que la proportion des militaires qui déclarent avoir utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec différents types de partenaires a augmenté: dans l'ensemble en 2006, le taux d'utilisation avec un partenaire de type commercial a été de 72% contre 80% en 2008 ; celui relatif au rapport sexuel avec un partenaire de type non commercial est passé de 48% en 2006 à 64% en 2008.

Dans la variation selon le site entre les deux enquêtes, pour les partenaires de type commercial, le taux est resté stationnaire à Toamasina, Antsirabe et Ambositra ; alors qu'il a augmenté de manière sensible à Antananarivo, Toliary et Mahajanga. Par contre, le taux a régressé à Fianarantsoa (66,7% contre 87,5%). Pour ce qui est du partenaire non régulier et de type non commercial, le taux d'utilisation a augmenté à Antananarivo, Antsirabe, Toamasina, Mahajanga et Toliary ; alors qu'il a diminué à Fianarantsoa et à Antsiranana.

Tableau 2.6.4 : Proportion de militaires qui déclarent avoir utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec différents types de partenaires, par site, ESC 2006-2008 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2006				ESC 2008			
	Avec un partenaire de type commercial	N	Avec un partenaire de type non commercial	N	Avec un partenaire de type commercial	N	Avec un partenaire de type non commercial	N
Antananarivo	75,6	45	49,3	75	85,1	67	59,0	83
Antsirabe	92,3	13	52,9	17	92,3	13	75,0	20
Fianarantsoa	87,5	16	71,4	28	66,7	24	54,3	35
Ambositra	100,0	3	0,0	1	100,0	6	63,2	19
Toamasina	75,0	20	46,2	13	76,9	26	75,7	37
Moramanga	0,0	3	50,0	2	100,0	2	50,0	4
Mahajanga	59,1	22	38,1	21	83,3	12	73,3	15
Toliara	40,9	22	15,4	26	71,4	35	62,2	37
Antsiranana	100,0	12	70,0	10	82,4	17	64,3	14
Ensemble	71,8	156	47,7	193	80,2	202	63,6	264

Considérons à présent les raisons spécifiques pour lesquelles les militaires n'ont pas utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel (tableau 2.6.5). Chez les militaires qui ont eu leur dernier rapport sexuel avec leurs femmes ou concubines, la première raison de la non-utilisation du condom est « la confiance au partenaire » citée par trois quarts des femmes (75.2%). La deuxième raison est que les militaires estiment avoir confiance en eux (18.7%). La troisième raison est que ce n'est pas dans leurs habitudes (11.3%). Au cours de l'ESC 2006, la troisième raison de la non-utilisation du condom chez les militaires a été le fait qu'ils n'aiment pas le condom, avec un taux de 14%.

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2008

Pour les militaires qui ont eu leur dernier rapport sexuel avec leurs maîtresses ou petites amies, la raison première de non utilisation est également la confiance aux partenaires.évoquée par près des deux tiers d’entre eux (61.8%) ; la deuxième raison de non utilisation (19.4%) est le fait que le militaire n’aime pas utiliser un condom, la “confiance en soi” a été citée par 14% des militaires.

Pour les militaires qui ont déclaré ne pas avoir utilisé de condom au cours du dernier rapport sexuel avec des partenaires non régulières et de type commercial, les raisons les plus évoquées sont, premièrement, qu’ils n’aiment pas le condom (41%) et deuxièmement, que ce n’est dans leurs habitudes (25.6%). Lors de l’ESC 2006, à part le fait que l’utilisation du condom ne soit pas dans les habitudes des militaires, le fait d’avoir confiance en leurs partenaires a été évoqué par la même proportion de militaires (20%).

Pour les militaires qui étaient avec des partenaires non régulières et de type non commercial, la raison principale de la non utilisation de condom lors du dernier rapport sexuel est la « confiance au partenaire » (34.7%), la seconde raison est que les militaires n’aiment pas le condom (27.4%). Inversement, lors de l’ESC 2006, la première raison de la non-utilisation du condom est celle de ne pas aimer le condom (43%), et la confiance au partenaire vient seulement en deuxième position (40%).

Tableau 2.6.5: Proportion de militaires qui n'ont pas utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec différents types de partenaires pour des raisons spécifiques, ESC 2008 Madagascar.

Raison de non utilisation du condom	Partenaire régulière (Epouse/concubine)	Partenaire régulière (Maîtresse/petites amies)	Partenaire non régulière et payante	Partenaire non régulière et non payante
Nous n'avons pas de condom avec nous	0,1	1,5	7,7	5,3
Condom pas disponible à la boutique	0,2	0,6	0,0	2,1
Confiance au partenaire	75,2	61,8	12,8	30,5
Condom trop cher	0,0	0,0	2,6	0,0
Refus du partenaire	0,6	1,3	0,0	3,2
N'aime pas le condom	9,6	19,4	41,0	34,7
Avons utilisé un autre contraceptif	12,2	3,5	2,6	1,1
Ce n'était pas nécessaire	6,5	6,9	2,6	4,2
N'y avons pas pensé	1,2	3,9	2,6	4,2
Point de vente du condom éloigné	0,0	0,3	5,1	1,1
Ne sait ou en trouver	0,1	0,2	0,0	0,0
Ce n'est pas dans nos habitudes	11,3	16,5	25,6	27,4
J'ai confiance en moi	18,7	14,0	2,6	7,4
Autres	2,8	2,1	7,7	4,2
Ne se souvient pas	0,0	0,2	2,6	0,0

3.3- INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES

Compte tenu de l'ampleur du problème des IST et de son lien étroit avec la transmission du VIH, il est essentiel d'évaluer le niveau de connaissance des maladies sexuellement transmissibles des personnes supposées à risque comme les militaires. Par ailleurs, l'ESC a cherché à estimer la prévalence des IST chez les militaires ainsi que leur attitude en cas d'apparition des maladies.

3.3.1- Connaissance des signes d'IST

Pour pouvoir apprécier le niveau de connaissance des IST par les militaires, on leur a demandé s'ils avaient déjà entendu parler de maladies que « l'on peut contracter au cours des rapports sexuels » et, si oui, quels signes des maladies de ce genre ils savaient respectivement chez l'homme et chez la femme.

Les résultats présentés au tableau 3.1.1 indiquent que, malgré les campagnes d'informations sur les IST à travers le pays, la connaissance du sujet est relativement faible au niveau des militaires surtout pour les signes d'IST chez l'homme puisque seulement moins d'un militaire sur dix (9%) ne connaissent aucun signe d'IST; alors que les signes chez la femme sont inconnus par 24% des militaires.

D'après toujours les données du tableau 3.1.1, 76 % des militaires arrivent à citer au moins deux symptômes d'IST chez la femme et 92% en connaissent au moins un chez l'homme.

Le grade influe sur la connaissance des signes d'IST: si 15% seulement des officiers ne connaissent aucun signe d'IST, la proportion correspondante atteint 29% parmi les hommes de troupe. De même pour le niveau d'instruction ; la proportion de militaires ne connaissant pas les signes d'IST chez la femme concerne 50% de ceux qui ont le niveau primaire contre 19% pour ceux ayant atteint le niveau secondaire² et plus. La non connaissance des signes d'IST diminue assez faiblement avec l'âge. Enfin, la différence selon la situation matrimoniale n'est pas significative pour la connaissance des signes chez la femme, et encore moins chez l'homme.

D'une manière générale, il existe un grand écart entre le pourcentage des militaires qui déclarent ne connaître aucun signe d'IST et celui de ceux qui savent au moins un signe d'IST, que ce soit chez la femme que chez l'homme. Cet écart diminue lorsqu'on considère la proportion des militaires sachant plus de deux signes d'IST pour les deux sexes.

Cette connaissance des signes d'IST enregistre toutefois des variations suivant les sites : Toliary compte la proportion la plus importante de militaires ne connaissant pas de signes d'IST (34,8%), tandis qu'Ambositra (11%) et Moramanga (13,1%) comptent la plus faible proportion.. Les militaires basés à Mahajanga et à Ambositra comptent une proportion importante connaissant plus de deux signes chez la femme (respectivement de 73,4% et de 72,6%).

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2008

Les signes d'IST les plus connus par les militaires chez la femme sont les pertes vaginales citées par 52% d'entre eux, puis l'écoulement vaginal qui pue (41%) et les plaies sur le sexe (29%). Chez l'homme les signes d'IST les plus connus par les militaires sont l'écoulement urétral (76,3%), les plaies sur le sexe (45,9%) et la douleur en urinant (40,9%).

Tableau 3.1.1 : Proportion de militaires selon le nombre de signes d'IST connus chez la femme et chez l'homme, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2008 Madagascar

Caractéristique	Chez la femme			Chez l'homme			N
	0	1&+	2&+	0	1&+	2&+	
Site d'enquête							
Antananarivo	25,9	74,1	58,8	9,3	90,7	70,7	1 145
Antsirabe	19,6	80,4	63,0	4,1	95,9	79,9	219
Fianarantsoa	28,5	71,5	50,4	11,7	88,3	68,4	256
Ambositra	11,0	89,0	72,6	1,4	98,6	93,2	73
Toamasina	16,6	83,4	69,7	4,6	95,4	71,0	241
Moramanga	13,1	86,9	63,9	1,6	98,4	82,0	61
Mahajanga	13,5	86,5	73,4	3,1	96,9	81,3	192
Toliary	34,8	65,2	47,5	14,4	85,6	70,5	305
Antsiranana	26,3	73,7	55,1	11,0	89,0	79,7	118
Grade							
Officiers	15,3	84,7	64,9	4,6	95,4	77,5	373
Sous officiers	21,0	79,0	62,8	6,3	93,7	77,2	871
Hommes de troupe	28,7	71,3	55,8	11,0	89,0	69,7	1 365
Manquant	0,0	100,0	0,0	0,0	100,0	0,0	1
Groupe d'âges							
< 25 ans	29,3	70,7	54,3	14,3	85,7	65,9	328
25 – 29 ans	24,5	75,5	60,6	9,4	90,6	71,6	437
30 – 34 ans	23,5	76,5	62,1	8,5	91,5	72,8	591
35 – 39 ans	22,3	77,7	60,3	6,1	93,9	78,2	363
40 ans et plus	23,5	76,5	58,6	7,0	93,0	75,2	891
Statut matrimonial							
En union	23,7	76,3	59,8	8,0	92,0	74,6	2 042
Pas en union	26,3	73,7	57,7	10,5	89,5	68,6	563
Manquant	0,0	100,0	100,0	0,0	100,0	80,0	5
Niveau d'instruction							
Jamais été à l'école	50,0	50,0	16,7	41,7	58,3	33,3	12
Primaire	50,0	50,0	37,8	25,6	74,4	61,0	82
Secondaire 1	38,2	61,8	46,0	15,3	84,7	65,2	531
Secondaire 2 et plus	19,2	80,8	64,2	5,8	94,2	76,2	1 985
Religion :							
Catholique	24,5	75,5	58,3	9,4	90,6	71,1	1 224
Protestant	23,8	76,2	60,8	7,0	93,0	76,4	1 180
Musulmane	26,3	73,7	63,2	13,2	86,8	76,3	38
Autres	24,4	75,6	57,7	11,3	88,7	67,3	168
Ensemble	24,2	75,8	59,4	8,5	91,5	73,3	2 610

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2008

Par rapport à l'ESC 2006, la proportion des militaires qui ont affirmé ne pas connaître un seul signe d'IST pour les deux sexes, ont diminué en 2008: la proportion passe de 32.% en 2006 24% en 2008 pour la femme; alors que la proportion correspondante chez l'homme est passée de 13% à 8%. Inversement, la proportion de militaires connaissant au moins deux signes d'IST chez la femme passe de 46% en 2006 à 59% en 2008 ; la proportion des militaires connaissant plus de deux signes chez l'homme, varie de 65% en 2006 à 73% en 2008.

Tableau 3.1.2 : Proportion de militaires selon le nombre de signes d'IST connus chez la femme, par site, ESC 2006-2008 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2006				ESC 2008			
	0	1&+	2&+	N	0	1&+	2&+	N
Antananarivo	35,0	65,0	47,2	759	25,9	74,1	58,8	1 145
Antsirabe	29,0	71,0	46,9	145	19,6	80,4	63,0	219
Fianarantsoa	34,1	65,9	34,1	170	28,5	71,5	50,4	256
Ambositra	16,0	84,0	54,0	50	11,0	89,0	72,6	73
Toamasina	33,1	66,9	43,8	160	16,6	83,4	69,7	241
Moramanga	23,8	76,2	64,3	42	13,1	86,9	63,9	61
Mahajanga	31,3	68,8	44,5	128	13,5	86,5	73,4	192
Toliara	29,1	70,9	46,3	203	34,8	65,2	47,5	305
Antsiranana	34,6	65,4	52,6	78	26,3	73,7	55,1	118
Ensemble	32,4	67,6	46,1	1 735	24,2	75,8	59,4	2 610

Tableau 3.1.3 : Proportion de militaires selon le nombre de signes d'IST connus chez l'homme, par site, ESC 2006-2008 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2006				ESC 2008			
	0	1&+	2&+	N	0	1&+	2&+	N
Antananarivo	12,1	87,9	68,9	759	9,3	90,7	70,7	1 145
Antsirabe	12,4	87,6	60,0	145	4,1	95,9	79,9	219
Fianarantsoa	12,4	87,6	55,3	170	11,7	88,3	68,4	256
Ambositra	6,0	94,0	72,0	50	1,4	98,6	93,2	73
Toamasina	18,8	81,3	57,5	160	4,6	95,4	71,0	241
Moramanga	4,8	95,2	88,1	42	1,6	98,4	82,0	61
Mahajanga	17,2	82,8	58,6	128	3,1	96,9	81,3	192
Toliara	13,8	86,2	65,0	203	14,4	85,6	70,5	305
Antsiranana	11,5	88,5	71,8	78	11,0	89,0	79,7	118
Ensemble	13,0	87	65,2	1 735	8,5	91,5	73,3	2 610

Tableau 3.2.1: Proportion de militaires qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, par site, ESC 2006-2008 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2006				ESC 2008			
	Ecoulement urétral	Boutons/Plaies sur le sexe	Au moins un signe d'IST	N	Ecoulement urétral	Boutons/Plaies sur le sexe	Au moins un signe d'IST	N
Antananarivo	3,0	1,1	3,3	758	1,5	0,4	1,6	1 128
Antsirabe	2,1	0,0	2,1	145	0,9	0,9	0,9	219
Fianarantsoa	2,4	1,2	3,5	170	5,1	3,5	5,9	254
Ambositra	2,0	0,0	2,0	50	2,7	1,4	4,1	73
Toamasina	8,1	1,9	8,1	160	3,3	0,8	3,8	239
Moramanga	0,0	2,4	2,4	42	1,6	0,0	1,6	61
Mahajanga	3,9	2,3	5,5	128	5,2	1,6	5,2	192
Toliara	8,4	4,4	10,3	203	4,3	2,6	6,0	302
Antsiranana	1,3	1,3	2,6	78	7,7	2,6	8,5	117
Ensemble	3,9	1,6	4,6	1 734	2,9	1,3	3,3	2 585

3.3.2- Antécédents d'IST chez les militaires

La prévalence d'IST chez les militaires a été mesurée à partir de la présence d'au moins un des deux symptômes suivants: l'écoulement urétral et/ou les boutons (ou plaies) sur le sexe. Cette façon de poser la question permet d'échapper à une sous-estimation de la prévalence.

Sur les deux symptômes étudiés, celui qui est le plus fréquent chez les militaires pendant les 12 derniers mois (tableau 3.2.2) est l'écoulement urétral (3%). La proportion de militaires affectés par cette maladie varie de chez les hommes de troupe de 4% à 2 % parmi les officiers.

L'âge est également un facteur de différenciation : 6% des moins de 25 ans ont déclaré avoir été affectés contre 2% chez les militaires de 35-39 ans; la proportion est de 1% pour les militaires de 40 ans et plus. Sur les neufs sites, c'est à Toliary que le taux de militaires qui ont eu des signes d'écoulement urétral est le plus élevé (7,7%). Pour les autres sites comme Fianarantsoa, Toliary et Mahajanga, le taux se situe aux alentours de 5%. En général, la proportion de militaires qui ont au moins un signe d'IST durant la période de référence a été de 3%.

Tableau 3.2.2 : Proportion de militaires sexuellement actifs qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2008 Madagascar.				
Caractéristique	Ecoulement urétral	Bouton/plaies sur le sexe	Au moins 1 signe d'IST	N
Site d'enquête				
Antananarivo	1,5	0,4	1,6	1 128
Antsirabe	0,9	0,9	0,9	219
Fianarantsoa	5,1	3,5	5,9	254
Ambositra	2,7	1,4	4,1	73
Toamasina	3,3	0,8	3,8	239
Moramanga	1,6	0,0	1,6	61
Mahajanga	5,2	1,6	5,2	192
Toliary	4,3	2,6	6,0	302
Antsiranana	7,7	2,6	8,5	117
Grade				
Officiers	1,9	0,8	2,4	373
Sous officiers	2,3	1,0	2,5	870
Hommes de troupe	3,6	1,6	4,1	1 341
Groupe d'âges				
< 25 ans	5,8	2,2	6,4	312
25 – 29 ans	4,4	1,6	5,3	430
30 – 34 ans	3,1	1,0	3,1	589
35 – 39 ans	2,5	1,7	2,8	363
40 ans et plus	1,2	0,8	1,7	891
Statut matrimonial				
En union	2,0	1,1	2,4	2 041
Pas en union	6,1	2,0	6,7	539
Manquant	20,0	0,0	20,0	5
Niveau d'instruction				
Jamais été à l'école	0,0	0,0	0,0	11
Primaire	3,9	3,9	5,3	76
Secondaire 1	3,1	1,5	3,1	524
Secondaire 2 et plus	2,8	1,1	3,3	1 974
Religion				
Catholique	2,7	1,5	3,3	1 213
Protestant	3,1	0,9	3,4	1 170
Musulmane	8,1	8,1	8,1	37
Autres	1,8	0,6	1,8	165
Ensemble	2,9	1,3	3,3	2 585

Grâce aux efforts d'informations et de sensibilisation, l'ESC 2008 montre que la proportion des militaires qui ont contracté un IST ont légèrement diminué rapport à ce que nous avons enregistré dans le résultat de l'ESC 2006 (4% contre 3%) ; soulignons que lors de la première enquête réalisée en 2006, la proportion correspondante a atteint 12%.

3.3.3- Attitude lors du dernier épisode d'IST

Une série de questions a été posée aux militaires afin de déterminer leurs attitudes et les actions qu'ils ont entreprises lors de l'apparition des signes d'IST qu'ils avaient eus au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête.

Le tableau 3.3.1 indique que dans l'ensemble, on peut dire que parmi les militaires qui ont déclaré avoir eu des signes d'IST, une proportion relativement importante semble avoir une bonne attitude face aux IST: En effet, lors de l'épisode d'IST, 75% des militaires attestent avoir consulté du personnel médical auprès des cliniques/ hôpitaux pour un conseil ou pour un traitement. La réaction/ l'action qui tient la deuxième place face à la maladie était celle de « faire quelque chose pour éviter de transmettre l'infection au partenaire », 66% des militaires y avaient recours. Ceux qui ont notifié tous ses partenaires sexuels représentent 33% des militaires qui ont eu des signes d'IST au cours de la période observée.

La proportion de militaires, selon le tableau 3.3.1 ci-dessous, ayant réagi et agi positivement face à leurs infections a augmenté entre 2006 et 2008 : nous constatons que la notification des partenaires sexuels, pourtant délicate, a été faite par 38% des militaires infectés contre 33% en 2006. Il en est de même sur les pratiques qui consistent à "rechercher conseil" : il a évolué de 76% en 2006 à 87% en 2008.

Tableau 3.3.1: Proportion de militaires qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête selon leur attitude lors du dernier épisode d'IST, par site, ESC 2006-2008 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2006				ESC 2008			
	Recherché conseil/ traitement a la clinique/Hôpital	Notifié tous ses partenaires sexuels	Fait quelque chose pour éviter de transmettre l'infection au partenaire	N	Recherché conseil/ traitement a la clinique/Hôpital	Notifié tous ses partenaires sexuels	Fait quelque chose pour éviter de transmettre l'infection au partenaire	N
Antananarivo	84,0	28,0	64,0	25	77,8	16,7	83,3	18
Antsirabe	33,3	0,0	33,3	3	100,0	50,0	100,0	2
Fianarantsoa	83,3	33,3	66,7	6	93,3	60,0	73,3	15
Ambositra	0,0	0,0	100,0	1	66,7	0,0	66,7	3
Toamasina	84,6	46,2	69,2	13	77,8	55,6	88,9	9
Moramanga	0,0	0,0	100,0	1	100,0	100,0	100,0	1
Mahajanga	85,7	42,9	57,1	7	90,0	30,0	80,0	10
Toliara	66,7	33,3	66,7	21	88,9	44,4	83,3	18
Antsiranana	100,0	50,0	100,0	2	100,0	30,0	80,0	10
Ensemble	75,9	32,9	65,8	79	87,2	38,4	81,4	86

Tableau 3.3.2 : Proportion de militaires qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête selon leur attitude lors du dernier épisode d'IST, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2008 Madagascar.

Caractéristique	Recherché conseils ou traitement à la clinique/hôpital	Notifié tous ses partenaires sexuels	Fait quelque chose pour éviter de transmettre l'infection au partenaire	N
Site d'enquête				
Antananarivo	77,8	16,7	83,3	18
Antsirabe	100,0	50,0	100,0	2
Fianarantsoa	93,3	60,0	73,3	15
Ambositra	66,7	0,0	66,7	3
Toamasina	77,8	55,6	88,9	9
Moramanga	100,0	100,0	100,0	1
Mahajanga	90,0	30,0	80,0	10
Toliary	88,9	44,4	83,3	18
Antsiranana	100,0	30,0	80,0	10
Grade				
Officiers	77,8	11,1	66,7	9
Sous officiers	95,5	31,8	77,3	22
Hommes de troupe	85,5	45,5	85,5	55
Groupe d'âges				
< 25 ans	75,0	35,0	80,0	20
25 – 29 ans	87,0	34,8	87,0	23
30 – 34 ans	94,4	55,6	77,8	18
35 – 39 ans	90,0	40,0	90,0	10
40 ans et plus	93,3	26,7	73,3	15
Statut matrimonial				
En union	87,8	36,7	75,5	49
Pas en union	86,1	38,9	88,9	36
Manquant	100,0	100,0	100,0	1
Niveau d'instruction				
Jamais été à l'école	0,0	0,0	0,0	0
Primaire	100,0	50,0	50,0	4
Secondaire 1	87,5	56,3	68,8	16
Secondaire 2 et plus	86,4	33,3	86,4	66
Religion				
Catholique	90,0	42,5	80,0	40
Protestant	85,0	32,5	85,0	40
Musulmane	100,0	66,7	66,7	3
Autres	66,7	33,3	66,7	3
Ensemble	87,2	38,4	81,4	86

3.4- CONNAISSANCE, PRÉVENTION ET OPINION SUR LE VIH/SIDA

Cette section présente les résultats sur les points suivants : la connaissance du VIH/Sida, les moyens de prévention, la connaissance sur les conceptions erronées concernant sa transmission et enfin l'attitude face aux personnes infectées et au VIH/Sida.

3.4.1- Connaissance des militaires sur le VIH/SIDA

Dans cette section consacrée à la connaissance du VIH/SIDA, on présente en premier les résultats sur la connaissance proprement dite de la maladie et la connaissance des trois principaux moyens de prévention du VIH/SIDA. Ensuite on examine les résultats sur la connaissance des méthodes erronées de transmission de la maladie.

Sur la connaissance des trois principaux moyens de prévention, la question a été posée de deux manières différentes afin de savoir si la personne enquêtée pouvait y répondre de manière spontanée ou assistée. Les trois principaux moyens considérés ici sont : *l'abstinence, la fidélité à un partenaire non contaminé et l'utilisation du condom.*

a- Connaissance du VIH/SIDA et des moyens de prévention

La connaissance du sida est presque générale chez les militaires puisque 99% des militaires certifient connaître ou avoir entendu parler du sida. La variation des taux de connaissance du VIH/Sida est minime sur tous les sites ainsi que selon les différentes caractéristiques socio démographiques.

Tableau 4.1.1: Proportion de militaires qui ont déjà entendu parler du VIH/SIDA, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2008 Madagascar		
Caractéristique	Ont déjà entendu parler du SIDA	N
Site d'enquête		
Antananarivo	98,8	1 145
Antsirabe	100,0	219
Fianarantsoa	96,5	256
Ambositra	100,0	73
Toamasina	100,0	241
Moramanga	100,0	61
Mahajanga	99,5	192
Toliary	98,7	305
Antsiranana	100,0	118

Caractéristique	Ont déjà entendu parler du SIDA	N
Grade		
Officiers	99,7	373
Sous officiers	99,9	871
Hommes de troupe	98,1	1 365
Manquant	100,0	1
Groupe d'âges		
< 25 ans	97,6	328
25 - 29 ans	98,2	437
30 - 34 ans	98,3	591
35 - 39 ans	99,7	363
40 ans et plus	99,9	891
Statut matrimonial		
En union	99,0	2 042
Pas en union	98,8	563
Manquant	100,0	5
Niveau d'instruction		
Jamais été à l'école	91,7	12
Primaire	95,1	82
Secondaire 1	96,8	531
Secondaire 2 et plus	99,7	1 985
Religion		
Catholique	98,8	1 224
Protestante	99,0	1 180
Musulmane	100,0	38
Autres	99,4	168
Ensemble	98,9	2 610

Comme nous avons avancé auparavant, nous avons posé de deux façons distinctes une série de questions permettant de savoir si les militaires enquêtés étaient sûrs de connaître des moyens d'éviter la contraction du VIH/Sida.

Au tableau 4.1.2 sont présentés les résultats concernant les réponses spontanées relatives à la connaissance des moyens de prévention du sida. Le résultat est saisissant car dans l'ensemble, la proportion des militaires qui était en mesure de citer simultanément les trois principaux moyens de prévention contre le VIH/Sida ne dépassait pas 1%.

Les résultats (tableau 4.1.2) montrent qu'il y a peu de variation en ce qui concerne la connaissance des trois moyens de prévention si nous considérons les caractéristiques socio

démographiques des militaires. Néanmoins, on peut constater que la proportion correspondante est la plus faible parmi les militaires les plus âgés (0,2%).

Tableau 4.1.2 : Proportion de militaires qui citent de façon spontanée les trois principales méthodes de prévention du VIH/SIDA, par caractéristiques socio- démographiques, ESC 2008 Madagascar.

Caractéristique	Abstinence	Fidélité	Condom	Simultanément les 3 méthodes	N
Site d'enquête					
Antananarivo	2,9	17,7	75,1	0,3	1 145
Antsirabe	5,5	8,7	79,9	0,5	219
Fianarantsoa	6,3	29,7	75,0	1,6	256
Ambositra	8,2	8,2	84,9	0,0	73
Toamasina	3,3	14,9	80,9	0,8	241
Moramanga	4,9	19,7	80,3	0,0	61
Mahajanga	3,6	13,5	87,0	0,5	192
Toliary	4,6	21,3	82,6	1,0	305
Antsiranana	4,2	17,8	75,4	0,8	118
Grade					
Officiers	4,8	17,2	75,1	0,3	373
Sous officiers	4,5	18,0	73,8	0,8	871
Hommes de troupe	3,4	17,8	81,8	0,5	1 365
Manquant	0,0	0,0	100,0	0,0	1
Groupe d'âges					
< 25 ans	5,2	17,7	89,0	0,6	328
25 - 29 ans	4,8	16,2	83,1	0,7	437
30 - 34 ans	3,9	17,6	79,5	0,8	591
35 - 39 ans	3,3	18,7	78,2	0,8	363
40 ans et plus	3,5	18,3	70,9	0,2	891
Statut matrimonial					
En union	3,5	17,9	76,1	0,5	2 042
Pas en union	5,7	17,4	86,1	0,7	563
Manquant	0,0	0,0	60,0	0,0	5
Niveau d'instruction					
Jamais été à l'école	8,3	16,7	75,0	0,0	12
Primaire	2,4	18,3	79,3	1,2	82
Secondaire 1	2,1	20,2	76,5	0,0	531
Secondaire 2 et plus	4,5	17,1	78,6	0,7	1 985
Religion					
Catholique	3,8	19,2	79,1	0,6	1 224
Protestante	4,1	16,5	78,5	0,5	1 180
Musulmane	2,6	18,4	86,8	0,0	38
Autres	4,8	16,1	67,9	1,2	168
Ensemble	4,0	17,8	78,2	0,6	2 610

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2008

Dans l'ensemble, le moyen de prévention contre le VIH/Sida le mieux connu par les militaires est le condom (78%), puis la fidélité à une seule partenaire (17.8%) et enfin l'abstinence (4%).

D'après les résultats du tableau 4.1.3, lorsque la même question a été posée mais de façon assistée, la proportion de militaires qui arrivent à mentionner correctement les trois principales méthodes de prévention du VIH/Sida augmente considérablement. En effet, un peu plus de la moitié (55%) des militaires ont évoqué simultanément les trois principaux moyens de protection contre le VIH/Sida. Quant à l'ordre d'importance des réponses relatives au moyen de prévention cité, on observe un changement de la tendance par rapport à celle observée au niveau des réponses spontanées. Cette fois-ci, c'est « la fidélité » qui est la plus citée par les militaires (85%) comme prévention contre le VIH/Sida. L'utilisation des condoms vient en deuxième position (83%) et l'abstinence en dernière position (67%).

Par ailleurs, l'on peut constater que les militaires en union privilégie la fidélité bien plus que l'usage de condom même si celui-ci est fréquemment cité comme moyen préventif contre le VIH/Sida.

Au niveau des sites, si les militaires d'Antsiranana, Antananarivo, Fianarantsoa et Antsirabe citent en premier la fidélité, ceux d'Ambositra, Mahajanga et Moramanga privilégient l'usage de condom.

Les deux tableaux (tableau 4.1.4 et 4.1.5) suivants présentent l'évolution de la connaissance des moyens de prévention du VIH /Sida en 2006 et en 2008 : pour chaque enquête, on a classé chaque moyen de prévention et confronté les réponses spontanées avec celles assistées.

Les proportions de militaires ayant répondu spontanément à l'abstinence et à la fidélité ont diminué : abstinence (5% en 2006, 4% en 2008), fidélité (24% en 2006, 18% en 2008), alors que le recours au condom a augmenté (69% en 2006, 78% en 2008). La citation des trois méthodes n'a pas changé et se situe à moins de 1%.

Lorsque les militaires ont été assistés dans leurs réponses, la proportion de militaires qui ont cité simultanément les trois méthodes de prévention du VIH/Sida a augmenté de manière palpable. En considérant l'évolution entre les deux enquêtes, elle est passée de 52% en 2006 à 55% en 2008. Quant aux militaires qui ont cité une méthode quelconque de prévention du VIH/Sida, on peut constater quelle que soit l'année d'enquête un écart considérable entre l'abstinence citée de manière spontanée et celle assistée; il en est de même mais dans une moindre mesure pour l'évolution de "la fidélité" comme moyen de prévention. Toutefois, aussi pour l'abstinence que pour la fidélité, les proportions correspondantes n'ont pas évolué entre 2006 et 2008².

² Le test statistique a montré que l'écart entre les pourcentages correspondants n'est pas significatif entre les deux années.

Tableau 4.1.3 : Proportion de militaires qui citent de façon assistée les trois principales méthodes de prévention du VIH/SIDA, par caractéristiques socio- démographiques, ESC 2008 Madagascar.

Caractéristique	Abstinence	Fidélité	Condom	Simultanément les 3 méthodes	N
Site d'enquête					
Antananarivo	65,0	85,5	80,3	53,1	1 145
Antsirabe	65,8	88,6	83,1	58,9	219
Fianarantsoa	71,5	87,9	81,6	58,2	256
Ambositra	67,1	46,6	76,7	27,4	73
Toamasina	75,9	87,1	85,9	64,3	241
Moramanga	63,9	60,7	73,8	42,6	61
Mahajanga	70,3	81,3	91,7	62,0	192
Toliary	66,9	87,9	90,8	57,4	305
Antsiranana	61,9	86,4	76,3	50,0	118
Grade					
Officiers	53,6	76,7	73,7	40,5	373
Sous officiers	67,2	86,2	83,0	55,1	871
Hommes de troupe	70,9	85,5	85,1	59,2	1 365
Manquant	100,0	100,0	100,0	100,0	1
Groupe d'âges					
< 25 ans	74,1	84,5	86,3	62,5	328
25 - 29 ans	67,7	85,1	85,6	56,1	437
30 - 34 ans	66,7	85,3	85,6	57,0	591
35 - 39 ans	70,2	84,6	82,9	55,1	363
40 ans et plus	63,5	83,6	78,2	50,8	891
Statut matrimonial					
En union	65,8	84,0	81,9	53,4	2 042
Pas en union	72,3	86,1	86,0	61,5	563
Manquant	60,0	80,0	80,0	60,0	5
Niveau d'instruction					
Jamais été à l'école	66,7	75,0	75,0	66,7	12
Primaire	69,5	79,3	85,4	58,5	82
Secondaire 1	70,4	85,1	84,9	58,4	531
Secondaire 2 et plus	66,2	84,6	82,2	54,1	1 985
Religion					
Catholique	68,5	83,9	83,3	56,5	1 224
Protestante	65,4	84,7	82,4	53,5	1 180
Musulmane	76,3	92,1	89,5	71,1	38
Autres	67,9	85,7	80,4	54,2	168
Ensemble	67,2	84,5	82,8	55,2	2 610

Tableau 4.1.4 : Proportion de militaires qui citent de façons spontanée et assistée les trois principales méthodes de prévention du VIH/SIDA, par site, ESC 2006 Madagascar.

Site d'enquête	Abstinence		Fidélité		Condom		Simultanément les 3 méthodes		N
	Spontanée	Assistée	Spontanée	Assistée	Spontanée	Assistée	Spontanée	Assistée	
Antananarivo	4,3	69,8	24,2	87,1	62,7	73,9	0,5	52,6	759
Antsirabe	6,9	76,6	24,8	89,0	71,7	75,2	0,0	60,7	145
Fianarantsoa	2,9	63,5	34,7	88,8	72,4	81,2	0,6	54,1	170
Ambositra	6,0	66,0	10,0	94,0	68,0	72,0	0,0	50,0	50
Toamasina	6,3	77,5	29,4	85,6	75,0	81,3	0,6	61,9	160
Moramanga	7,1	64,3	14,3	90,5	88,1	69,0	0,0	47,6	42
Mahajanga	7,8	64,8	32,8	80,5	71,1	75,8	1,6	48,4	128
Toliara	5,9	59,6	17,2	79,8	75,4	81,3	0,5	46,3	203
Antsiranana	10,3	61,5	14,1	78,2	75,6	82,1	2,6	51,3	78
Ensemble	5,4	68,3	24,5	85,8	69,0	76,6	0,6	53,0	1735

Tableaux 4.1.5 : Proportion de militaires qui citent de façons spontanée et assistée les trois principales méthodes de prévention du VIH/SIDA, par site, ESC 2008 Madagascar.

Site d'enquête	Abstinence		Fidélité		Condom		Simultanément les 3 méthodes		N
	Spontanée	Assistée	Spontanée	Assistée	Spontanée	Assistée	Spontanée	Assistée	
									1
Antananarivo	2,9	65,0	17,7	85,5	75,1	80,3	0,3	53,1	145
Antsirabe	5,5	65,8	8,7	88,6	79,9	83,1	0,5	58,9	219
Fianarantsoa	6,3	71,5	29,7	87,9	75,0	81,6	1,6	58,2	256
Ambositra	8,2	67,1	8,2	46,6	84,9	76,7	0,0	27,4	73
Toamasina	3,3	75,9	14,9	87,1	80,9	85,9	0,8	64,3	241
Moramanga	4,9	63,9	19,7	60,7	80,3	73,8	0,0	42,6	61
Mahajanga	3,6	70,3	13,5	81,3	87,0	91,7	0,5	62,0	192
Toliara	4,6	66,9	21,3	87,9	82,6	90,8	1,0	57,4	305
Antsiranana	4,2	61,9	17,8	86,4	75,4	76,3	0,8	50,0	118
Ensemble	4,0	67,2	17,8	84,5	78,2	82,8	0,6	55,2	2610

b- Connaissance des idées fausses sur la transmission du VIH/SIDA

Une série de questions a été posée aux militaires afin de saisir leur perception vis à vis du VIH/Sida et de savoir s'ils étaient en mesure de rejeter les fausses idées sur le mode de transmission du VIH/Sida.

Au tableau 4.1.4 figurent, d'une part, la proportion de militaires qui savent qu'une personne apparemment en bonne santé peut être porteuse du virus du sida et le transmettre et, d'autre part, la proportion de militaires qui rejettent au moins deux ou trois des conceptions erronées sur le mode de transmission du VIH/Sida.

Les conceptions erronées sur le mode de transmission du VIH/Sida considérées lors de l'ESC 2008 à identifier par les militaires sont les suivantes : « partager le repas avec une personne infectée », « piqûres de moustiques », « sorcellerie » et « serrer la main d'une personne infectée ».

Plus de 9 militaires sur 10 (91,6%) considèrent qu'une personne apparemment en bonne santé peut porter le virus du Sida et le transmettre à une personne saine. La proportion est variable selon les sites : Toliary connaît la proportion la plus faible (80%), tandis qu'Ambositra a la proportion de militaires la plus élevée (98,6%).

En ce qui concerne le rejet des méthodes erronées sur le mode de transmission du VIH/Sida, 88% des militaires dans l'ensemble des sites rejettent au moins deux méthodes erronées du mode de transmission du VIH/Sida. C'est à Antsirabe et à Moramanga que la proportion de militaires affirmant cette réponse est la plus importante.

On peut constater une corrélation positive avec le grade des militaires, l'âge et le niveau d'instruction.

La proportion des militaires rejetant au moins trois méthodes erronées est plus faible comparée à celle des militaires qui ne rejetaient que deux méthodes erronées (77,4%). Toliary connaît toujours la plus faible proportion pour cette catégorie (67,2%) alors qu'Antsirabe a la proportion la plus importante (91%).

En considérant la variation selon les caractéristiques socio démographiques, on peut affirmer que la différence selon l'état matrimonial n'est pas statistiquement significatif. Par contre, il y a une corrélation positive du rejet de trois méthodes erronées avec le grade, l'âge et le niveau d'instruction des militaires.

Tableau 4.2.1 : Proportion de militaires qui déclarent qu'une personne apparemment en bonne santé peut transmettre le VIH/SIDA et qui rejettent au moins 2 ou 3 des méthodes erronées de transmission du VIH, par caractéristiques socio- démographiques, ESC 2008 Madagascar.

Caractéristique	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH et rejettent au moins 2 méthodes erronées de transmission du VIH	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH et rejettent au moins 3 méthodes erronées de transmission du VIH	N
Site d'enquête				
Antananarivo	92,1	88,4	77,5	1 145
Antsirabe	96,3	95,9	91,3	219
Fianarantsoa	88,3	84,4	73,8	256
Ambositra	98,6	94,5	79,5	73
Toamasina	95,9	91,3	79,7	241
Moramanga	95,1	95,1	82,0	61
Mahajanga	94,8	91,1	78,1	192
Toliary	80,0	76,4	67,2	305
Antsiranana	94,9	89,0	75,4	118
Grade				
Officiers	96,2	94,1	83,4	373
Sous officiers	94,6	91,6	81,6	871
Hommes de troupe	88,4	84,1	73,0	1 365
Manquant	100,0	100,0	100,0	1
Groupes d'âges				
< 25 ans	83,2	79,6	70,1	328
25 - 29 ans	91,1	87,0	75,5	437
30 - 34 ans	92,2	89,0	77,2	591
35 - 39 ans	93,1	90,1	81,5	363
40 ans et plus	93,8	90,2	79,5	891
Statut matrimonial				
En union	92,4	88,7	77,7	2 042
Pas en union	88,6	85,4	76,4	563
Manquant	100,0	100,0	80,0	5
Niveau d'instruction				
Jamais été à l'école	50,0	50,0	33,3	12
Primaire	74,4	62,2	46,3	82
Secondaire 1	84,4	78,5	66,5	531
Secondaire 2 et plus	94,5	91,9	81,9	1 985
Religion				
Catholique	90,9	86,7	75,0	1 224
Protestante	92,7	90,1	80,3	1 180
Musulmane	89,5	81,6	71,1	38
Autres	88,7	85,1	76,2	168
Ensemble	91,6	88,0	77,4	2 610

La comparaison des deux ESC fait apparaître que la proportion de militaires qui ont pu rejeter les idées erronées sur le sida a connu une augmentation entre les deux périodes d'enquête.

Tableau 4.2.2 : Proportion de militaires qui déclarent qu'une personne apparemment en bonne santé peut transmettre le VIH/SIDA et qui rejettent au moins 2 ou 3 des méthodes erronées de transmission du VIH/SIDA, par site, ESC 2006-2008 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2006				ESC 2008			
	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH et rejettent au moins 2 méthodes erronées de transmission du VIH	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH et rejettent au moins 3 méthodes erronées de transmission du VIH	N	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH et rejettent au moins 2 méthodes erronées de transmission du VIH	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH et rejettent au moins 3 méthodes erronées de transmission du VIH	N
Antananarivo	92,4	88,3	77,6	759	92,1	88,4	77,5	1 145
Antsirabe	93,1	88,3	75,9	145	96,3	95,9	91,3	219
Fianarantsoa	92,9	85,3	71,2	170	88,3	84,4	73,8	256
Ambositra	92,0	84,0	76,0	50	98,6	94,5	79,5	73
Toamasina	87,5	83,1	74,4	160	95,9	91,3	79,7	241
Moramanga	97,6	97,6	90,5	42	95,1	95,1	82,0	61
Mahajanga	88,3	75,8	60,9	128	94,8	91,1	78,1	192
Toliara	74,9	66,0	52,2	203	80,0	76,4	67,2	305
Antsiranana	92,3	87,2	78,2	78	94,9	89,0	75,4	118
Ensemble	89,8	84,0	72,6	1 735	91,6	88,0	77,4	2 610

3.4.2- Proximité vis-à-vis du VIH/SIDA et attitude des Militaires vis-à-vis des personnes infectées par le VIH/SIDA

La proximité des militaires vis-à-vis du sida a été mesurée à partir de la connaissance d'une personne, qui peut être un proche parent ou ami selon le cas, infectée ou morte du sida. Quant à l'attitude positive envers les personnes vivant avec le sida, elle a été appréhendée à partir d'une série de questions auxquelles devaient répondre positivement les militaires. Ont donc été considérés comme ayant une attitude positive envers les PVVIH les militaires qui ont répondu de façon affirmative aux questions suivantes :

- Partageriez-vous un repas avec quelqu'un que vous connaissez être infecté par le VIH ou le SIDA ?
- Si jamais un de vos parents de sexe masculin (ou sexe féminin) était infecté par le VIH ou malade de SIDA, seriez-vous prêt à le (la) soigner au foyer ?
- A votre avis personnel, si un militaire est infecté par le VIH (mais n'est pas malade) est-ce qu'on doit lui permettre de continuer à travailler ?
- A votre avis personnel, si vous appreniez qu'une personne avec laquelle vous travaillez dans l'armée est infectée par le virus du SIDA (mais n'est pas encore malade) accepteriez-vous de continuer à travailler avec cette personne ?
- Si vous saviez qu'un vendeur de nourriture est infecté par le VIH, continueriez-vous à acheter la nourriture chez lui ?
- Si jamais quelqu'un dans votre famille était infecté par le VIH, souhaiteriez-vous que cela reste un secret de famille ?

En ce qui concerne la proximité des militaires vis-à-vis du sida, il y a un peu plus de 1 % des militaires qui ont déclaré connaître quelqu'un (proche parent ou ami) infecté par le VIH/Sida. Les proportions les plus élevées sont celles des militaires basés à Antananarivo et à Antsiranana.

Par ailleurs, plus du tiers des militaires (34,1 %) ont manifesté une attitude positive à l'égard des PVVIH. Parmi les militaires enquêtés, ceux basés à Antsirabe (48.9%) et ceux de Mahajanga (39.6%) sont les plus nombreux à exprimer une attitude positive vis à vis de ces PVVIH. L'attitude positive est corrélée avec le grade, l'âge et le niveau d'instruction des militaires. Il semble que les militaires de religion musulmane sont moins tolérants vis-à-vis des PVVIH.

Tableau 4.3.1 : Proportion de militaires qui connaissent quelqu'un infecté ou mort du SIDA et qui ont une attitude positive vis-à-vis des personnes vivant avec le VIH, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2008 Madagascar.

Caractéristique	Ont une proche parent ou ami infecté par le VIH	Ont une attitude positive à l'égard des personnes infectées	N
Site d'enquête			
Antananarivo	1,8	32,7	1 145
Antsirabe	0,0	48,9	219
Fianarantsoa	1,2	37,5	256
Ambositra	0,0	31,5	73
Toamasina	0,8	34,0	241
Moramanga	0,0	23,0	61
Mahajanga	0,5	39,6	192
Toliary	1,0	26,9	305
Antsiranana	1,7	31,4	118
Grade			
Officiers	0,8	40,5	373
Sous officiers	1,6	41,1	871
Hommes de troupe	1,1	27,9	1 365
Manquant	0,0	100,0	1
Groupe d'âges			
< 25 ans	1,2	22,9	328
25 - 29 ans	0,9	33,4	437
30 - 34 ans	1,9	33,7	591
35 - 39 ans	0,6	38,3	363
40 ans et plus	1,2	37,3	891
Statut matrimonial			
En union	1,2	35,9	2 042
Pas en union	1,4	27,9	563
Manquant	0,0	20,0	5
Niveau d'instruction			
Jamais été à l'école	0,0	8,3	12
Primaire	1,2	18,3	82
Secondaire 1	1,5	22,4	531
Secondaire 2 et plus	1,2	38,1	1 985
Religion			
Catholique	1,2	32,0	1 224
Protestante	1,2	36,3	1 180
Musulmane	5,3	28,9	38
Autres	0,6	35,7	168
Ensemble	1,2	34,1	2 610

On a pu constater une évolution de l'attitude positive à l'égard des personnes infectées de 2006 à 2008 où le taux passe de 26% à 34%.

Tableau 4.3.2: Proportion de militaires qui connaissent quelqu'un infecté ou mort du SIDA et qui ont une attitude positive vis-à-vis des personnes vivant avec le VIH, par site, ESC 2006-2008 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2006			ESC 2008		
	Ont un proche parent ou ami infecté par le VIH	Ont une attitude positive à l'égard des personnes infectées	N	Ont un proche parent ou ami infecté par le VIH	Ont une attitude positive à l'égard des personnes infectées	N
Antananarivo	0,8	25,0	759	1,8	32,7	1 145
Antsirabe	0,7	37,2	145	0,0	48,9	219
Fianarantsoa	0,0	32,9	170	1,2	37,5	256
Ambositra	0,0	30,0	50	0,0	31,5	73
Toamasina	0,0	30,6	160	0,8	34,0	241
Moramanga	0,0	33,3	42	0,0	23,0	61
Mahajanga	1,6	18,8	128	0,5	39,6	192
Toliara	1,5	20,7	203	1,0	26,9	305
Antsiranana	0,0	20,5	78	1,7	31,4	118
Ensemble	0,7	26,5	1 735	1,2	34,1	2 610

3.4.3- Soumission volontaire au test de dépistage du Sida

Le tableau 4.4.1 présente la proportion de militaires ayant déjà effectué un test de dépistage du virus du sida, de ceux qui l'ont effectué volontairement et enfin de ceux qui ont cherché le résultat du test.

Dans l'ensemble, 84% des militaires ont déclaré avoir déjà effectué un test de dépistage du VIH/Sida, 77% l'ont fait volontairement et 76% ont déclaré avoir cherché le résultat du test.

On peut constater une corrélation positive de ces proportions selon l'âge, le niveau d'instruction et le grade des militaires : ainsi, le test de dépistage a touché 91% des officiers contre seulement 82% des hommes de troupe ; 55% seulement des militaires de niveau primaire ont fait le test contre 87% de ceux ayant atteint le niveau secondaire et plus.

Les militaires d'Ambositra ont été les plus actifs à effectuer le dépistage volontaire (91,8%), tandis qu'Antananarivo (73,2%) a enregistré le taux relativement le plus bas.

La volonté d'aller chercher le résultat du test a été surtout importante chez officiers, ou ceux ayant un niveau d'instruction élevé, également chez les mariés (en union).

Tableau 4.4.1 : Proportion de militaires qui ont déjà fait le test dépistage de VIH, de ceux qui ont fait volontairement le test de dépistage de VIH et, de ceux qui ont déjà fait le test de dépistage et reçu le résultat, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2008 Madagascar.

Caractéristique	Ont déjà fait un test de dépistage de VIH	Ont fait volontairement le test de dépistage	Ont fait le test de dépistage et reçu le résultat	N
Site d'enquête				
Antananarivo	79,9	73,2	73,2	1 145
Antsirabe	90,0	86,3	79,0	219
Fianarantsoa	80,1	73,8	59,0	256
Ambositra	93,2	91,8	75,3	73
Toamasina	92,1	79,7	87,1	241
Moramanga	86,9	70,5	83,6	61
Mahajanga	92,7	86,5	85,9	192
Toliary	84,9	78,7	81,6	305
Antsiranana	84,7	76,3	66,1	118
Grade				
Officiers	91,4	80,7	85,3	373
Sous officiers	85,1	79,8	76,8	871
Hommes de troupe	81,6	74,5	71,9	1 365
Manquant	100,0	100,0	100,0	1
Groupe d'âges				
< 25 ans	72,6	63,7	61,3	328
25 – 29 ans	87,4	78,7	79,2	437
30 – 34 ans	84,4	77,8	75,6	591
35 – 39 ans	88,2	81,3	80,4	363
40 ans et plus	85,1	79,2	76,8	891
Statut matrimonial				
En union	85,2	78,7	76,7	2 042
Pas en union	80,5	71,4	70,7	563
Manquant	100,0	80,0	100,0	5
Niveau d'instruction				
Jamais été à l'école	75,0	58,3	58,3	12
Primaire	54,9	46,3	46,3	82
Secondaire 1	79,1	74,0	70,2	531
Secondaire 2 et plus	86,8	79,4	78,2	1 985
Religion				
Catholique	84,1	77,9	73,9	1 224
Protestante	83,9	76,8	77,0	1 180
Musulmane	92,1	78,9	84,2	38
Autres	85,1	74,4	73,8	168
Ensemble	84,2	77,2	75,5	2 610

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2008

Le tableau 4.4.2 montre une évolution assez spectaculaire entre les deux dernières enquêtes (2006 et 2008) de la proportion de militaires ayant fait un test de dépistage. Cette évolution fait suite à des instructions émanant des instances supérieures militaires de faire dépister tous les soldats. Ainsi la proportion de militaires ayant été dépisté passe presque du simple au double entre 2006 et 2008 (44,8% à 84,2%) ; il en est de même pour ceux qui ont fait le test et reçu les résultats (38,8% à 77,2%).

Tableau 4.4.2 : Proportion de militaires qui ont déjà fait le test de dépistage de VIH, de ceux qui ont fait volontairement le test de dépistage et de ceux qui ont déjà fait le test et reçu le résultat, par site, ESC 2006-2008 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2006				ESC 2008			
	Ont déjà fait un test	Ont fait volontairement le test	Ont fait un test et reçu le résultat	N	Ont déjà fait un test	Ont fait volontairement un test	Ont fait un test et reçu le résultat	N
Antananarivo	48,1	44,1	42,3	759	79,9	73,2	73,2	1 145
Antsirabe	40,0	38,6	31,7	145	90,0	86,3	79,0	219
Fianarantsoa	39,4	34,7	32,4	170	80,1	73,8	59,0	256
Ambositra	36,0	32,0	30,0	50	93,2	91,8	75,3	73
Toamasina	41,9	37,5	35,6	160	92,1	79,7	87,1	241
Moramanga	31,0	19,0	28,6	42	86,9	70,5	83,6	61
Mahajanga	50,8	42,2	45,3	128	92,7	86,5	85,9	192
Toliara	43,3	42,4	36,5	203	84,9	78,7	81,6	305
Antsiranana	47,4	46,2	44,9	78	84,7	76,3	66,1	118
Ensemble	44,8	40,9	38,8	1 735	84,2	77,2	75,5	2 610

3.5- EXPOSITION AUX INTERVENTIONS ET AUX MÉDIAS

L'évaluation des portées, auprès des militaires, des campagnes d'informations (formelle ou informelle) de lutte contre le VIH/SIDA figure parmi les objectifs de l'ESC. Ainsi, selon le tableau 5.1.1 l'on note tout d'abord que 78% des militaires de l'ensemble des sites enquêtés ont déclaré «avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA au cours des six derniers mois» précédant l'enquête.

Toutefois, la proportion varie de manière significative selon les caractéristiques socio démographiques des militaires: 89% parmi les officiers ont entendu pu vu quelque chose sur le VIH/Sida contre seulement 71% des hommes de troupe ; de même si 83% des militaires de plus de 40 ans se trouvent dans cette catégorie contre seulement 62% des moins de 25 ans et 75% des 25-29 ans. De même, les militaires en union (79,4%) sont plus informés que ceux non mariés -ou pas en union- (71%). On peut également noter une corrélation positive entre le niveau d'instruction et l'information sur le VIH/Sida.

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2008

Selon le site, la proportion la plus élevée a été observée à Moramanga (95,1%) alors que la plus faible a été constatée à Fianarantsoa (68,4%).

Sur 78% des militaires ayant entendu ou vu quelque chose sur le VIH /Sida, 60 % l'ont vu ou entendu sur le lieu de travail : l'écart qu'il y a (18%) mesure les autres lieux ou autres sources d'informations.

Caractéristique	Ont entendu ou vu quelque chose sur le VIH/SIDA	Ont entendu ou vu quelque chose sur le VIH/SIDA sur le lieu de travail ou à l'école	N
Site d'enquête			
Antananarivo	76,8	55,4	1 145
Antsirabe	85,8	79,0	219
Fianarantsoa	68,4	49,2	256
Ambositra	80,8	68,5	73
Toamasina	83,8	66,4	241
Moramanga	95,1	70,5	61
Mahajanga	81,8	69,3	192
Toliary	68,5	59,0	305
Antsiranana	83,9	72,0	118
Grade			
Officiers	89,3	72,4	373
Sous officiers	83,0	66,9	871
Hommes de troupe	71,0	53,5	1 365
Manquant	100,0	100,0	1
Groupe d'âges			
< 25 ans	61,6	43,6	328
25 - 29 ans	75,3	57,7	437
30 - 34 ans	77,3	61,6	591
35 - 39 ans	81,5	66,1	363
40 ans et plus	83,3	65,7	891
Statut matrimonial			
En union	79,4	63,4	2 042
Pas en union	71,0	50,6	563
Manquant	100,0	80,0	5
Niveau d'instruction			
Jamais été à l'école	50,0	33,3	12
Primaire	52,4	28,0	82
Secondaire 1	65,0	50,5	531
Secondaire 2 et plus	82,2	64,9	1 985
Religion			
Catholique	76,8	60,0	1 224
Protestant	78,1	61,5	1 180
Musulmane	76,3	57,9	38
Autres	80,4	60,7	168
Ensemble	77,6	60,7	2 610

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2008

La proportion de militaires qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/Sida au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête hors du lieu de travail a légèrement augmenté lors de l'ESC 2008 (76% en 2006, 78% en 2008), tandis que le taux des militaires qui ont vu ou entendu quelque chose sur leur lieu de travail a sensiblement augmenté (54% en 2006, 60,7% en 2008).

Tableau 5.1.2 : Proportion de militaires qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA, par site, ESC 2006-2008 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2006			ESC 2008		
	Ont entendu ou vu quelque chose sur le VIH/SIDA	Ont entendu ou vu quelque chose sur le VIH/SIDA sur le lieu de travail	N	Ont entendu ou vu quelque chose sur le VIH/SIDA	Ont entendu ou vu quelque chose sur le VIH/SIDA sur le lieu de travail	N
Antananarivo	77,3	53,5	759	76,8	55,4	1 145
Antsirabe	76,6	56,6	145	85,8	79,0	219
Fianarantsoa	78,8	57,1	170	68,4	49,2	256
Ambositra	88,0	60,0	50	80,8	68,5	73
Toamasina	58,8	43,1	160	83,8	66,4	241
Moramanga	81,0	42,9	42	95,1	70,5	61
Mahajanga	74,2	53,9	128	81,8	69,3	192
Toliara	72,4	55,2	203	68,5	59,0	305
Antsiranana	84,6	70,5	78	83,9	72,0	118
Ensemble	75,6	54,1	1 735	77,6	60,7	2 610

Le tableau 5.1.3 donne tout d'abord la proportion des militaires qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête selon les quinze principales sources d'information. Il en ressort que les quatre sources d'informations les plus efficaces par rapport aux militaires sont: d'abord la télévision (62,6%), ensuite la radio (54,6%), l'agent de santé (31,2%) et enfin le dispensaire/la caserne (14,5%).

Près des 2/3 des militaires (63,3%) ayant vu ou entendu quelque chose sur le VIH/ Sida sur le lieu de travail ont été informés par l'Agent de Santé ; 39% l'ont été à partir des Affiches ou Dépliants.

Tableau 5.1.3 : Proportion de militaires qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête selon les principales sources d'informations, ESC 2008 Madagascar.	
Sources d'informations	Ont vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA
Ensemble des militaires	
Radio	54,6
Télévision	62,6
Posters	2,8
Panneaux routiers/Affiches	8,9
Film/Vidéo	2,3
Amis/Parents	6,2
Pairs éducateurs/Collègues	14,0
A l'école	0,7
Eglise/Mosquée	0,5
Agent de santé	31,2
Vêtement	1,2
Banderoles	2,6
Journaux	12,5
Dispensaires casernes	14,5
Autres	3,1
Effectif	2 610
Militaires au lieu de travail/à l'école	
Affiches sur les IST/SIDA	39,1
Dépliants sur les IST/SIDA	8,0
Autocollants sur les IST/SIDA	2,3
Film/Vidéo	2,0
Pair éducateur	23,9
Agent de santé	63,3
Condoms	26,6
Autres	4,6
Ne sait pas	0,2
Effectif	1 584

La télévision et la radio étant les deux premières sources d'informations des militaires sur le VIH/Sida nous avons voulu connaître un peu plus sur le degré de côtoiement des militaires à ces sources. Le tableau 5.1.4 montre la proportion de militaires qui ont écouté la radio ou regardé la télévision au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête selon les caractéristiques socio démographiques. Dans l'ensemble, 87% des militaires ont regardé la

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2008

télévision et 83% ont écouté la radio. Dans certains sites tels Ambositra (93,2% et 93,2%), Mahajanga (92,2% et 94,3%), Toamasina (86,3% et 86,6%) les militaires écoutent la radio autant qu'ils regardent la télévision. Dans les autres sites tels Antananarivo, Antsirabe, Antsiranana, les militaires préfèrent un peu plus la télévision.

Tableau 5.1.5 : Proportion de militaires qui ont écouté la Radio ou regardé la Télévision au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2008 Madagascar.			
Caractéristique	Ont écouté la Radio	Ont regardé la Télévision	N
Site d'enquête			
Antananarivo	84,5	88,1	1 145
Antsirabe	88,1	90,0	219
Fianarantsoa	77,0	82,8	256
Ambositra	93,2	93,2	73
Toamasina	86,3	86,7	241
Moramanga	85,2	96,7	61
Mahajanga	92,2	94,3	192
Toliary	68,5	74,8	305
Antsiranana	84,7	95,8	118
Grade			
Officiers	91,2	97,6	373
Sous officiers	90,1	93,0	871
Hommes de troupe	76,6	80,7	1 365
Manquant	100,0	100,0	1
Groupe d'âges			
< 25 ans	70,4	72,0	328
25 - 29 ans	78,9	83,8	437
30 - 34 ans	80,0	85,1	591
35 - 39 ans	87,6	90,1	363
40 ans et plus	90,3	94,7	891
Statut matrimonial			
En union	84,9	89,4	2 042
Pas en union	77,3	79,2	563
Manquant	80,0	100,0	5
Niveau d'instruction			
Jamais été à l'école	41,7	41,7	12
Primaire	61,0	58,5	82
Secondaire 1	73,4	77,0	531
Secondaire 2 et plus	87,0	91,4	1 985
Religion			
Catholique	82,8	86,8	1 224
Protestant	84,1	88,3	1 180
Musulmane	76,3	81,6	38
Autres	81,5	83,3	168
Ensemble	83,2	87,2	2 610

La proportion de militaires qui écoutent la radio et suivent les émissions de télévision est plus élevée chez les officiers, ceux âgés de plus de 40 ans et ceux qui sont en union.

On a constaté une légère baisse de la proportion de militaires qui ont écouté de la radio ou regardé la télévision au cours des quatre dernières semaines précédant l'enquête lors de l'ESC 2008 si on le compare à l'ESC 2006.

Tableau 5.1.4 : Proportion de militaires qui ont écouté la radio ou regardé la télévision au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête, par site, ESC 2006-2008 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2006			ESC 2008		
	Ont écouté la radio	Ont regardé la télévision	N	Ont écouté la radio	Ont regardé la télévision	N
Antananarivo	84,3	91,4	759	84,5	88,1	1 145
Antsirabe	86,2	93,8	145	88,1	90,0	219
Fianarantsoa	91,2	92,9	170	77,0	82,8	256
Ambositra	96,0	94,0	50	93,2	93,2	73
Toamasina	86,9	90,0	160	86,3	86,7	241
Moramanga	76,2	85,7	42	85,2	96,7	61
Mahajanga	81,3	95,3	128	92,2	94,3	192
Toliara	81,3	84,7	203	68,5	74,8	305
Antsiranana	80,8	83,3	78	84,7	95,8	118
Ensemble	84,8	90,7	1 735	83,2	87,2	2 610

IV. CONCLUSION GÉNÉRALE

Les militaires constituent un sous groupe à risque vis-à-vis du sida et de l'évolution de leurs comportements, de leurs attitudes dépendent le progrès ou le recul de la lutte menée contre le VIH/Sida.

Concernant la pratique sexuelle, il a été établi que plus du tiers des militaires (35%) ont eu plus de deux partenaires sexuelles au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, alors que le taux d'utilisation de condom reste faible même lorsque les partenaires présentent des risques, notamment lorsqu'il s'agit de partenaires sexuelles non régulières.

Le pourcentage de militaires qui ont utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel payant avec des partenaires non régulières atteint 80% pour la partenaire commerciale, quoique déjà prometteur, reste encore insuffisant dans la mesure où tous rapports sexuels avec des partenaires non régulières devraient être protégés.

La consommation d'alcool réduisant la maîtrise de soi dans ce que les militaires entreprennent en général, et dans le cadre de relation sexuelle en particulier, reste élevé car près de deux tiers des militaires en sont concernés. Heureusement que les résultats montrent que près de la totalité des militaires connaît le condom et sait l'endroit pour s'en fournir.

Concernant la connaissance de la maladie du sida, elle pratiquement générale chez les militaires. Toutefois, la proportion de militaires arrivant à citer de manière spontanée les trois principales méthodes de prévention du VIH/Sida, reste faible. C'est une situation qui devrait interpeller les responsables oeuvrant pour la lutte contre le sida au niveau des militaires.

Plus des trois quarts des militaires (77,2%) ont effectué le test de VIH/Sida ; c'est une évolution positive liée aux actions de sensibilisation de divers protagonistes luttant contre la pandémie

Près de deux tiers (65,9%) des militaires ne manifestent-ils pas encore une attitude positive à l'égard des PVVIH ; ce résultat est encourageant en ce sens que lors de la précédente enquête la proportion correspondante a été de 73,5%. De ce fait, un effort est encore à fournir pour amener davantage les militaires à adopter une attitude positive vis-à-vis des PVVIH.

Malgré tout, l'on peut conclure que dans l'ensemble il existe une amélioration de la situation en matière de changement de comportement chez les militaires si l'on s'en tient à la comparaison des résultats des ESC 2006 et 2008.

ANNEXE : Indicateurs supplémentaires

Tableau 1 : Proportion de militaires sexuellement actifs qui déclarent avoir utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec une partenaire occasionnelle, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2008 Madagascar		
Caractéristique	Ont utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec une partenaire occasionnelle	N
Site d'enquête		
Antananarivo	59,0	83
Antsirabe	75,0	20
Fianarantsoa	54,3	35
Ambositra	63,2	19
Toamasina	75,7	37
Moramanga	50,0	4
Mahajanga	73,3	15
Toliary	62,2	37
Antsiranana	64,3	14
Grade		
Officiers	76,7	30
Sous officiers	54,8	73
Hommes de troupe	65,2	161
Groupe d'âges		
< 25 ans	71,4	42
25-29 ans	65,6	61
30-34 ans	65,6	61
35-39 ans	66,7	42
40 ans et plus	51,7	58
Statut matrimonial		
En union	62,4	186
Pas en union	66,7	78
Niveau d'instruction		
Jamais été à l'école	(100,0)	(1)
Primaire	63,6	11
Secondaire 1	54,9	51
Secondaire 2 et +	65,7	201
Religion		
Catholique	64,1	117
Protestante	61,9	126
Musulmane	66,7	3
Autres	72,2	18
Ensemble	63,6	264

Tableau 2 : Proportion de militaires qui ont reçu d'injections médicales avec du seringue stérile au cours des 12 derniers mois, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2008 Madagascar.

Caractéristique	Ont reçu 'Injections Médicales avec une seringue stérile	N
Site d'enquête		
Antananarivo	97,6	209
Antsirabe	97,4	38
Fianarantsoa	93,5	62
Ambositra	94,1	17
Toamasina	97,5	79
Moramanga	100,0	23
Mahajanga	100,0	46
Toliary	94,7	113
Antsiranana	91,3	23
Grade		
Officiers	97,1	103
Sous officiers	97,0	203
Hommes de troupe	96,1	304
Groupe d'âges		
< 25 ans	95,4	65
25-29 ans	96,5	85
30-34 ans	93,8	130
35-39 ans	99,0	99
40 ans et plus	97,4	231
Statut matrimonial		
En union	96,6	494
Pas en union	96,5	115
Manquant	100,0	1
Niveau d'instruction		
Jamais été à l'école	100,0	4
Primaire	81,3	16
Secondaire 1	94,9	98
Secondaire 2 et +	97,4	492
Religion		
Catholique	97,2	290
Protestante	95,8	265
Musulmane	90,9	11
Autres	97,7	44
Ensemble	96,6	610

Tableau 3 : Proportion de militaires qui connaissent les deux principaux moyens de prévention (fidélité et utilisation du condom) du VIH/SIDA et qui rejettent au moins 3 méthodes erronées de transmission du VIH, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2008 Madagascar		
Caractéristique	Connaissent les 2 Principaux moyens de Prévention du VIH/SIDA et rejettent au moins 3 Méthodes erronées de Transmission du VIH	N
Site d'enquête		
Antananarivo	8,6	1 145
Antsirabe	5,5	219
Fianarantsoa	18,8	256
Ambositra	2,7	73
Toamasina	7,9	241
Moramanga	14,8	61
Mahajanga	10,9	192
Toliary	11,5	305
Antsiranana	10,2	118
Grade		
Officiers	12,3	373
Sous officiers	8,8	871
Hommes de troupe	9,8	1 365
Manquant	0,0	1
Groupe d'âges		
< 25 ans	11,3	328
25-29 ans	10,3	437
30-34 ans	8,8	591
35-39 ans	10,7	363
40 ans et plus	9,4	891
Statut matrimonial		
En union	9,5	2042
Pas en union	11,4	563
Manquant	0,0	5
Niveau d'instruction		
Jamais été à l'école	8,3	12
Primaire	7,3	82
Secondaire 1	8,9	531
Secondaire 2 et +	10,2	1 985
Religion		
Catholique	10,4	1 224
Protestante	9,7	1 180
Musulmane	13,2	38
Autres	6,0	168
Ensemble	9,8	2 610

Tableau 4 : Proportion de militaires qui ont une perception du risque de contracter le VIH/SIDA, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2008 Madagascar

Caractéristique	Ont une perception du risque de contracter le VIH/SIDA	N
Site d'enquête		
Antananarivo	49,3	1 145
Antsirabe	53,4	219
Fianarantsoa	46,5	256
Ambositra	64,4	73
Toamasina	44,8	241
Moramanga	31,1	61
Mahajanga	58,3	192
Toliary	43,0	305
Antsiranana	50,8	118
Grade		
Officiers	61,1	373
Sous officiers	52,2	871
Hommes de troupe	43,5	1 365
	100,0	1
Groupe d'âges		
< 25 ans	41,5	328
25-29 ans	43,2	437
30-34 ans	48,2	591
35-39 ans	54,5	363
40 ans et plus	52,7	891
Statut matrimonial		
En union	50,3	2 042
Pas en union	44,2	563
Manquant	20,0	5
Niveau d'instruction		
Jamais été à l'école	25,0	12
Primaire	31,7	82
Secondaire 1	43,5	531
Secondaire 2 et +	51,3	1 985
Religion		
Catholique	48,5	1 224
Protestante	50,3	1 180
Musulmane	50,0	38
Autres	42,9	168
Ensemble	49,0	2 610

Tableau 5 : Proportion de militaires qui ont consommé de la drogue injectable à un moment quelconque de la vie, par caractéristique socio-démographiques, ESC 2008 Madagascar		
Caractéristique	Ont consommé de la drogue injectable à un moment quelconque de la vie	N
Site d'enquête		
Antananarivo	0,2	1 145
Antsirabe	0,0	219
Fianarantsoa	0,0	256
Ambositra	0,0	73
Toamasina	0,0	241
Moramanga	0,0	61
Mahajanga	0,0	192
Toliary	0,0	305
Antsiranana	0,0	118
Grade		
Officiers	0,3	373
Sous officiers	0,1	871
Hommes de troupe	0,0	1 365
Manquant	0,0	1
Groupe d'âges		
< 25 ans	0,3	328
25-29 ans	0,0	437
30-34 ans	0,2	591
35-39 ans	0,0	363
40 ans et plus	0,0	891
Statut matrimonial		
En union	0,0	2 042
Pas en union	0,2	563
Manquant	0,0	5
Niveau d'instruction		
Jamais été à l'école	0,0	12
Primaire	0,0	82
Secondaire 1	0,0	531
Secondaire 2 et +	0,1	1 985
Religion		
Catholique	0,0	1 224
Protestante	0,2	1 180
Musulmane	0,0	38
Autres	0,0	168
Ensemble	0,1	2 610